

RICHELIEU

VERSION Bleue (15.04)
(Français + Espagnol)
7/09/2021

Un film de Pier-Philippe Chevigny

SARTEC #34220
©2020-2021
Le Foyer Films Inc.
Info@lefoyerfilms.ca

SOMMAIRE DES CHANGEMENTS APPORTÉS À LA VERSION ROSE (13 AOÛT 2021)

-De nombreuses répliques ont été reformulées ou supprimées suite aux séances de lecture avec Ariane Castellanos, Micheline Bernard, Marc-André Grondin et Ève Duranceau, concernant leurs personnages.

-Le nombre total des travailleurs dans la diégèse a été réduit de 42 à 24.

-La scène d'ouverture a été réécrite afin de tenir compte du fait que l'action se passe sur le terrain avant du presbytère et non à l'intérieur.

-La scène de la machinerie a été légèrement réécrite afin d'apporter des précisions et des nuances sur le fonctionnement des machines.

-Les entêtes de scènes de l'usine ont été modifiées afin de tenir compte de la disposition des pièces chez JG Rive-Sud où nous tournerons les extérieurs.

-Stéphane a changé de nom de famille (Stéphane Tessier est devenu Stéphane Cournoyer).

-L'usine a changé de nom pour Aliments de la Rive, et le syndicat devient Syndicat Aliments de la Rive (mais demeure S-A-R).

-L'Hôtel-Dieu de Sorel a changé de nom pour le Centre hospitalier des Patriotes.

-Le personnage de Richard, le nouveau traducteur, a été ajouté à la scène final (53).

VERSION BLEUE (7 SEPTEMBRE 2021)

-Ajouts de nouvelles répliques pour ARIANE et MICHÈLE lors de la scène 1 pour meubler le déplacement en plan-séquence qui est plus long que prévu suite aux changements de location.

-Pour des raisons légales, retrait de toute mention des mots "ulcère", "perforation" et naproxène.

-Changement de plusieurs répliques en espagnol suite à la lecture avec les comédiens hispanophones.

CARTON NOIR :

Le *Programme des travailleurs étrangers temporaires* permet à des milliers d'hommes, principalement issus d'Amérique latine, de venir travailler au Canada chaque année.

Au Québec, la présence de ces travailleurs est concentrée sur les terres agricoles de la rive-sud de Montréal.

PANNEAU : AOÛT 2013

ARIANE, une jeune femme dans la mi-trentaine, se tient debout à l'avant d'un autobus scolaire qui s'enfonce sur une route de campagne. Son teint olive, ses traits latins et la mèche de cheveux bouclés s'échappant de sa casquette révèlent chez elle des origines métissées. Agrippée à un poteau, elle fixe la route qui défile droit devant. Elle semble fébrile, se rongant l'intérieur des joues. *

À l'arrière-plan, on entend à quelques reprises le reniflement d'un homme. Agacée, Ariane se retourne. La caméra pivote, découvrant les rangées bondées de l'autobus : VINGT-QUATRE TRAVAILLEURS GUATÉMALTÈQUES s'y entassent, leurs valises empilées bloquant complètement l'allée. Âgés pour la plupart entre 18 et 25 ans, certains dorment en ronflant tandis que d'autres gigotent d'inconfort. *

La caméra s'arrête sur MANUEL, 20 ans, un jeune Guatémaltèque d'origine maya qui pleure discrètement. Ses yeux bridés le distinguent d'emblée de la majorité des autres travailleurs. Malgré son gabarit costaud, une grande sensibilité émane de son visage. Il renifle, lève les yeux vers la caméra puis, mal à l'aise, essuie ses larmes et détourne le regard.

La caméra revient vers Ariane. Consciente qu'elle intimide le jeune homme, elle baisse les yeux.

MICHÈLE

(hors champ)

Soit prête, on va essayer de faire ça vite, sinon ça finira jamais.

La caméra révèle MICHÈLE, la directrice des ressources humaines, une femme dans la quarantaine assise derrière le CHAUFFEUR. Ce dernier se met à ralentir.

Ariane acquiesce, se penche et attrape un sac en toile duquel elle sort une pile de contrats en espagnol. Elle s'agrippe au poteau alors que le véhicule effectue un virage.

La jeune femme jette un œil à l'extérieur : l'autobus traverse un village aux abords de la rivière Richelieu et passe devant un bâtiment industriel baignant dans la lumière orangée d'une chaude soirée d'été. Il s'agit d'une usine équipée d'une rangée de convoyeurs extérieurs. La façade avant de l'édifice porte la mention "ALIMENTS DE LA RIVE". *

L'autobus s

'immobilise devant le bâtiment voisin : un vieux presbytère en pierre à proximité de l'église du village.

La caméra revient vers Ariane qui se redresse et se prépare à descendre.

Le chauffeur ouvre la porte et Michèle quitte le véhicule. Ariane se tourne vers la cohorte de travailleurs.

ARIANE

(autoritaria, a todos)
 Cuando vayan bajando, tomen
 una copia del contrato, luego
 vayan a juntarse con Michèle
 adentro, ¿entendido? ... ¿SÍ?

SOUS-TITRES

(autoritaire, à tous)
**En descendant, prenez une
 copie du contrat, puis allez
 rejoindre Michèle à
 l'intérieur, c'est
 compris?... Oui?**

*

Quelques hommes répondent par l'affirmative. Ariane descend les marches de l'autobus et se poste devant la porte. La caméra l'y accompagne, émergeant dans un stationnement en gravier devant le presbytère tandis que les derniers rayons du soleil passent l'horizon. Alors que les hommes émergent du véhicule un à un, Ariane distribue le document et le générique du film apparaît à l'image.

RICHELIEU

Le plan-séquence se poursuit. Lorsque le dernier travailleur a pris sa copie, Ariane salue le chauffeur qui referme la porte. Michèle apparaît derrière Ariane.

*

MICHÈLE

Le boss est là. J'te l'présente.

Ariane emboîte le pas de sa supérieure et l'accompagne sur le parvis du presbytère. Chemin faisant, elles croisent certains travailleurs qui s'arrêtent à l'extérieur pour téléphoner à leurs proches ou griller un cigarette rapide. Ariane regarde autour d'elle.

*
*
*
*
*

ARIANE

Ça doit vous coûter une fortune
 louer le presbytère pour l'été!

*
*
*

MICHÈLE

(en marchant)
 ...Tu me niaise? C'est vide depuis
 10 ans! ...Un peu plus pis c'est la
 ville qui nous payait pour qu'on le
 prenne!

*
*
*
*
*

Les deux femmes atteignent l'entrée du bâtiment. Elles montent les marches et aboutissent dans le vestibule où s'entassent des travailleurs cherchant un espace pour remplir leurs contrats.

*
*
*
*

Frayant leur chemin à travers la foule, les deux femmes s'avancent vers STÉPHANE, le superviseur, un québécois plutôt costaud dans la fin trentaine avec une calvitie marquée. Le dos tourné, le superviseur est muni d'un casque radio et piétine sur place en boitant légèrement, la hanche endolorie.

En voyant l'homme, Ariane s'immobilise : elle semble le reconnaître.

STÉPHANE

(incrédule, à la radio)

...Non non, j'ai vingt-quatre gars
qui débarquent de l'avion, ça me
prend un *load* de blé d'Inde...!

*

Stéphane lève les yeux vers Ariane, fige un bref instant puis sourcille d'étonnement.

STÉPHANE

(à la radio)

J'm'en fous de c'que j't'ai dit
hier! Appelle Tessier pis dis-y de
mettre un gars là-d'ssus.

Stéphane met abruptement fin à la conversation tout en s'avançant vers Ariane avec un léger boitement.

MICHÈLE

Stéphane, j'te présente Ariane, la
coordo pour les Guatémaltèques.

STÉPHANE

Ah bin, sti! L'écrivaine!

*

ARIANE

(sympathique)

Salut! Ça fait un bout!

Ariane lui tend la main, mais ce dernier fait un pas de plus pour lui faire la bise. Surprise, Ariane tend la joue. Les deux échangent une bise maladroite.

MICHÈLE

Vous vous connaissez?

STÉPHANE

J'connais ben son chum Pat!

(à Ariane)

J'ai su d'ailleurs, pour son
procès... J'suis désolé...

Ariane sourit, s'efforçant de cacher son malaise.

STÉPHANE

Comment c'qui va? Y s'en sort tu?

ARIANE

(mal à l'aise)

Je sais pas trop... On est pu ensemble, en fait.

STÉPHANE

Ah ouin?... Scuse, j'savais pas...

(changeant de sujet)

Faque, tu t'es réinstallée à Sorel?

ARIANE

Non, j'suis au village. Chez ma mère, en diagonale de l'usine!

*

STÉPHANE

Ah bin oui... Nicole!

(à Michèle)

C'est elle qui t'a appelée, j' imagine?

*

*

MICHÈLE

Oui. A dit que sa fille parle espagnol, qu'elle serait à 5 minutes à pied de l'usine...

*

*

*

STÉPHANE

(à Ariane)

As-tu déjà travaillé en usine?

*

ARIANE

Non, mais j'ai vu aller ma mère. Pis, j'aidais Pat à gérer ses gars en construction...

*

*

*

MICHÈLE

Ça va bien aller. C'est notre première fois aussi avec les Guat'. On va s'ajuster.

*

STÉPHANE

On va être ensemble pour les *trainings*, tu vas avoir le temps d'apprendre. Après, c'est de gérer les horaires, les visas...

(son cellulaire sonne)

Le gros d'la job, c'est d'la traduction. N'importe quel cave peut faire ça!

Ariane ricane. Stéphane répond au téléphone en s'éloignant.

STÉPHANE

(au téléphone)

Salut mon grand! T'es pas couché?
 (...) Écoute, papa travaille...

MICHÈLE

(pointant vers les hommes)

Ariane, y'a une question là-bas.

Ariane se tourne vers la pièce adjacente : ALFONSO, un
 Guatémaltèque dans la trentaine attire son attention.

*
*

Madame?

ALFONSO

¿Señora?

SOUS-TITRES

*

Ariane et Michèle s'avancent vers lui et l'accompagne dans la
 pièce voisine, une cuisine garnie de plusieurs fours et
 réfrigérateurs. Ils rejoignent Manuel, le jeune homme qui
 pleurait dans l'autobus, assis à une table, tentant de
 déchiffrer son contrat.

*
*
*
*
*

¿Sí?

ARIANE

Oui?

SOUS-TITRES

*

(hablando por Manuel)
 Disculpe señora, no sabe leer
 muy bien. ¿Pregunta a que
 corresponde exactamente esa
 cantidad? ¿S-A-R?

(parlant pour Manuel)
**Excusez-moi madame, il ne lit
 pas très bien. Il demande
 c'est quoi exactement ce
 montant-là? S-A-R?**

*

Alfonso pointe une ligne du contrat alors que le jeune Manuel
 garde le silence, trop timide pour regarder ses
 interlocuteurs dans les yeux. Ariane prend le document et
 l'observe de plus près. Michèle arrive à sa hauteur.

*
*

MICHÈLE

Qu'est-ce qu'il dit?

ARIANE

(pointant le contrat)

Il demande c'est quoi "S-A-R"?

*

Michèle se penche sur la feuille en plissant des yeux.

MICHÈLE

C'est les cotisations syndicales.
 "Syndicat Aliments de la Rive".

*

Son las cuotas sindicales.

ARIANE

**Ce sont les cotisations
 syndicales.**

SOUS-TITRES

*

MANUEL
(a Alfonso, incrédulo)
¿Las qué? ¿Que es eso?

SOUS-TITRES
(à Alfonso, incrédule)
**Les quoi? Qu'est-ce que
c'est?**

*

Alfonso reprend le contrat et tourne quelques pages, à la recherche d'un passage. Ariane regarde Manuel qui n'a apparemment aucune idée de quoi il s'agit.

ALFONSO
Pero señora, el contrato dice
que no tenemos derecho a un
sindicato. ¿Aún se tiene que
pagar cuotas?

SOUS-TITRES
**Mais madame, le contrat dit
qu'on a pas droit au
syndicat. Il faut quand même
payer des cotisations?**

*

Ariane hausse les épaules et se tourne vers Michèle.

ARIANE
Y'ont pas droit au syndicat, mais
ils payent des cotisations?

MICHÈLE
Ouais... je l'sais. C'est de même.

ARIANE
(a Alfonso)
Así es, lamentablemente.

SOUS-TITRES
(à Alfonso)
**C'est comme ça,
malheureusement.**

*

Alfonso la regarde, incrédule. À l'arrière-plan, Stéphane termine sa conversation et s'avance en boitant.

ALFONSO
300 de alquiler, impuestos ¿y
además debemos pagar por un
servicio al que no tenemos
derecho?

SOUS-TITRES
**300 de loyer, les impôts et
en plus faut payer pour un
service auquel on a pas
droit?**

*

STÉPHANE
(s'approchant)
Qu'est-ce qu'y dit?

ALFONSO
En la finca donde estaba los
últimos años, ino me cobraban
tan caro!

SOUS-TITRES
**À la ferme où j'étais les
dernières années, ils ne me
chargeaient pas aussi cher!**

*

Ariane se tourne vers son nouveau patron.

ARIANE
Il veut pas payer les cotisations.

STÉPHANE
Les cotisations...?

MICHÈLE

Les cotisations syndicales, vu qu'ils ont pas droit au syndicat.

STÉPHANE

Eh boy! Bonne chance à faire avaler ça à Robert.

ARIANE

(tentant de trouver une solution)

Y'a tu moyen d'amender son contrat, ou quelque chose?

MICHÈLE

Bin non! On est obligés de charger des cotisations. C'est la loi.

STÉPHANE

(à Ariane)

Dis-y s'il veut pas signer, on le force pas, y'en a un paquet qui attendent après sa place.

Ariane hésite, puis hoche de la tête et se retourne vers Alfonso.

ARIANE

Lo siento, si no te parece, puedes irte a casa.

SOUS-TITRES

Désolé. Si ça te convient pas, tu peux rentrer chez toi.

*

Étonné, Alfonso dévisage silencieusement Ariane. Il n'en faut pas plus pour convaincre Manuel, qui signe son contrat avec la calligraphie maladroite d'un élève du primaire.

ALFONSO

(a Manuel)

¿Vos estás de acuerdo con eso?

SOUS-TITRES

(À Manuel)

T'es d'accord avec ça, toi?

*

Le regard fuyant, Manuel remet son contrat à Ariane et, sans rien dire, quitte vers le presbytère.

*

*

Alfonso soupire puis se penche sur son contrat. Il appose sa signature, tend le document à Ariane puis quitte à son tour. Stéphane regarde sa nouvelle employée, satisfait.

STÉPHANE

J'aime ta *vibe* Ariane, on va bin s'entendre.

La jeune femme lui rend un sourire poli tandis que d'autres travailleurs s'avancent pour remettre leurs contrats.

2

INT. MAISON DE NICOLE / ENTRÉE - NUIT

*

La nuit tombée, Ariane pousse la porte-patio d'une petite maison de village. À travers la fenêtre, on remarque que la cour arrière donne sur la rivière Richelieu. À quelques centaines de mètres le long de la rive, les lumières de l'usine se reflètent sur l'eau tel un phare dans la nuit.

*

*

La jeune femme referme la porte et entre dans la maison. Déposant ses clés sur une commode, elle s'avance vers le salon, attirée par un bruit hors champ.

*

Sa mère NICOLE, mi-soixantaine, est penchée au-dessus d'une pile de boîtes témoignant d'un emménagement récent.

ARIANE

Laisse faire ça, m'man, ça vaut pas la peine, je r'pars dans pas long.

Sur le point de transférer une petite pile de dictionnaires français-espagnol dans la bibliothèque du salon, Nicole s'interrompt.

NICOLE

T'es sûre? On va quand même pas vivre dans tes boîtes tout l'été?

ARIANE

J'vais ranger ça, tu les verras pu.

Nicole se redresse en reposant les volumes, les cheveux éméchés. Elle se tourne vers sa fille.

NICOLE

Pis... Ça a tu ben été?

*

ARIANE

J'pense bien... Tu m'as pas dit que c'tait Stéphane Cournoyer le boss?

*

NICOLE

...Tu le connais?

ARIANE

Y'était dans gang à Pat... T'sais là, je l'avais *stoolé*, il taxait les filles à Martine...

NICOLE

Ça m'dit rien... C'tu grave?

ARIANE

Non non. C'est juste drôle de
r'venir ici pis que les petits bums
soient rendus directeurs d'usine...
J'suis claquée, j'veais ranger les
boîtes demain, ok?

Nicole acquiesce, compréhensive. Ariane bâille, puis poursuit son chemin vers sa chambre.

NICOLE

Ariane... Pat a appelé ici.

Ariane s'immobilise, soudainement tendue. Elle lève les yeux vers sa mère puis la regarde un moment, la gorge nouée.

ARIANE

...J'veux pu y parler.

NICOLE

Je l'sais ben, qu'est-ce tu penses!
Y'a su ma façon de penser.

Ariane baisse les yeux en hochant doucement de la tête. Elle reste plantée un instant puis, spontanément, elle se dirige vers la cuisine. Elle ouvre la porte du réfrigérateur, attrape une canette de bière qu'elle décapsule et porte à ses lèvres. Elle en boit une longue gorgée, puis s'interrompt en poussant un soupir de satisfaction. Nicole la regarde, étonnée.

NICOLE

...Es-tu sûre que c'est une bonne
idée... à c't'heure-là?

*

ARIANE

...Ça m'aide à m'endormir.

3 INT. PRESBYTÈRE / COULOIR - MATIN

Le matin se lève sur la résidence des travailleurs tandis qu'une cacophonie de ronflements résonne. Agacé par le bruit, Manuel ouvre les yeux, couché à l'étage inférieur d'un lit superposé en bois d'œuvre rudimentaire. Sur le mur derrière le lit sont affichées des photos de sa famille.

Le jeune homme se lève et enjambe les valises qui traînent au sol, faute d'espace de rangement. Il s'avance à travers le dortoir, où s'entasse une vingtaine de lits superposés ne laissant place à aucune intimité. Autour, les travailleurs se lèvent peu à peu, circulant dans la pièce bondée.

*

Manuel atteint le bout du couloir où une file d'une demi-douzaine d'hommes patiente pour accéder aux toilettes. Il y prend place. En file, JUAN, 19 ans, s'impatiente. De petite taille, il porte une camisole exposant ses muscles tatoués.

| | | |
|--|--|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| ¡Vos, apurate, manó! Se me va a salir por la boca! | Allez, grouille-toi! Ça va me sortir par la gueule! | * |

GUILLERMO, un travailleur bedonnant de 25 ans, se retourne.

| | | |
|--------------------------------------|------------------------------------|---|
| GUILLERMO | SOUS-TITRES | |
| ¡Vos, hombre, cálmate, uno a la vez! | Calme-toi, chacun son tour! | * |

| | | |
|--|---|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| ¡Exactamente! Hace por lo menos 15 minutos que está ahí! | Justement! Ça fait au moins 15 minutes qu'il est là! | * |

Adossé au mur, Manuel écoute la conversation en retrait. Guillermo a beau dépasser le jeune Juan d'une bonne tête, ce dernier ne se laisse pas impressionner.

| | | |
|--|--|---|
| GUILLERMO | SOUS-TITRES | |
| ¡Si me presionas a mi de esta manera, te vas a arrepentir! | Si tu me mets de la pression comme ça à moi, tu vas le regretter! | * |

| | | |
|---|---|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| ¡Pfff...! ¿Que vas a hacer?... ¿Mearme encima ? | Pfff! Qu'est-ce que tu vas faire?... Me pisser dessus? | * |

Autour, les hommes ricanent. Manuel se redresse, impatient. Il penche la tête en tâchant de contrôler son envie.

4 EXT. PRESBYTÈRE / COUR - MATIN

À l'arrière de la résidence, Manuel avance à pas rapides, nu-pieds dans la rosée du matin. Il s'approche d'un arbre sur le terrain entouré de champs, lançant un coup d'œil par-dessus son épaule. Constatant qu'il est seul, il se soulage sur l'arbre en gémissant de satisfaction.

Tandis qu'il effectue sa besogne, il regarde autour de lui et remarque que, sur le terrain voisin, un VIEIL HOMME assis sur sa véranda le dévisage. Embarrassé, Manuel détourne le regard, n'osant plus lever les yeux.

5 INT. BUREAU DU SYNDIC DE FAILLITE - MATIN

Dans le bureau d'un syndic de faillite, Ariane et Nicole rencontrent CHRISTINE, 35 ans, une conseillère en redressement financier et amie de longue date d'Ariane. Sur le point de s'emporter, Nicole défend passionnément sa fille tandis qu'Ariane, non sans gêne, garde le silence.

NICOLE

(à Christine)

...Mets-toi à sa place! T'apprends que le gars avec qui tu sors depuis 10 ans, c't'un fraudeur... Tu t'endettes pour l'aider, y perd en cour, pis là en plus, toi aussi tu vas peut-être tout perdre? Calvaire, c'est pas juste! C'est Ariane la victime!

*

ARIANE

(embarrassée)

Ok, m'man. Arrête de dire ça...

*

NICOLE

Quoi?! C'est vrai! C'est toi la victime, là-dedans!

Ariane soupire en haussant les épaules.

CHRISTINE

J'compatis, Nicole, tu l'sais. Mais la réalité, c'est qu'on peut pas dire aux créanciers: «excusez-moi, je suis juste une victime»...

(à Ariane)

Au moins le condo est à ton nom. As-tu pensé à le vendre?

ARIANE

Non... Je voudrais faire une...

(lançant un regard

incertain vers sa mère)

...con...consolidation de dette.

*

*

*

*

CHRISTINE

Vendre ton condo, ça serait la solution la plus simple. Tu pourrais tout rembourser d'un coup.

ARIANE

Oui oui, je sais. Mais j'veux pas.

CHRISTINE

Tu pourrais vendre un peu plus
cher, ça te ferait un coussin...

NICOLE

Le condo, c'est la *seule* chose qui
y reste. On peut tu essayer de pas
perdre ça, au moins? *

Christine dépose son crayon et se racle la gorge.

CHRISTINE

Ariane, ça fait longtemps qu'on se
connaît. J'veais te parler dans le
blanc des yeux... Même en négociant
un *super* bon deal, ça va te faire
des *gros* paiements mensuels. C'est
pas avec tes recueils de nouvelles
que tu vas payer ça! *

ARIANE

Bin non... J'ai lâché ça
l'écriture. *

NICOLE

Elle a une nouvelle job. Le condo
est sous-loué, pis elle est logée-
nourrie chez nous! *

Ariane garde toujours le silence, détournant le regard.
Christine s'adosse à sa chaise, constatant le sérieux de son
interlocutrice. Elle mord à l'hameçon. *

CHRISTINE

...C'est quoi, exactement, ta
nouvelle job? *

CUT TO:

6 EXT. USINE / CONVOYEURS EXTÉRIEURS - MATIN

Un camion à benne déverse des tonnes d'épis de maïs sur un
large tapis roulant. Ariane, Stéphane, Manuel, Alfonso, Juan
et Guillermo sont entourés de convoyeurs dans la cour arrière
de l'usine. Vêtus de bottes imperméables et munis de pelles,
sont regroupés autour de la «zone inondable» : un périmètre
bétonné, muni de deux drains, où se déversent les eaux usées *

L'éplucheuse est une grande structure métallique connectée
aux convoyeurs. Les épis y entrent, passent à travers une
section dentée qui retirent la pelure et les cheveux de maïs. *

De l'eau s'écoule également de cette section pour un premier nettoyage des épis. Les déchets végétaux se déversent dans un gros bac sur le côté de la structure, tandis que l'eau souillée ruissèle au-dessus de la zone bétonnée. Les épis épiluchés poursuivent leur chemin sur le convoyeur vers l'intérieur de l'usine. *

En plein soleil, Ariane grimace, incommodée par l'odeur rance qui émane des convoyeurs. De son côté, Stéphane retire de la poche de son blouson un petit flacon de pilules orangé. Il prend deux cachets qu'il avale en grimaçant, puis pointe la machinerie à Ariane.

STÉPHANE

Le fuck avec l'éplucheuse, c'est la pelure pis les cheveux de maïs. Ça colle, ça bouche les drains. Pour les autres légumes ça va, mais le temps du maïs, ça prend un *team* pas mal full-time pour *cleaner* au fur et à mesure, sinon la cuve déborde, pis faut arrêter la production. *

Ariane acquiesce puis se tourne vers les Guatémaltèques. Juan se pince le nez, dégoûté par l'odeur.

JUAN

Nunca he olido nada peor que esto... ¡Y fui al baño después de Guillermo!

SOUS-TITRES

J'ai jamais senti rien de pire que ça... Et je suis allé aux toilettes après Guillermo! *

Les Guatémaltèques éclatent de rire. Stéphane ne comprend pas, mais est agacé par le manque de discipline. Ariane le remarque et se racle la gorge.

ARIANE

(llamándolos al orden)
¡Señores! Hay cuatro desagües alrededor del pelador. Hay que asegurarse de quitar el maíz para no bloquear los desagües. Cuando las carretillas están llenas, las van a vaciar en el contenedor.

SOUS-TITRES

(les rappelant à l'ordre)
Messieurs! Il y a quatre drains tout autour de l'éplucheuse. Il faut s'assurer de retirer le maïs pour ne pas boucher les drains. Quand les brouettes sont pleines, vous allez vider ça dans le conteneur. *

Les hommes acquiescent. Stéphane s'approche vers Juan d'un léger boitement.

STÉPHANE

Let's go le p'tit!

Juan se décroise lentement les bras. Il prend sa pelle puis s'avance de façon prudente dans la zone inondable. Celle-ci forme une légère pente, dénivellant la cuve d'une trentaine de centimètres, forçant l'eau à ruisseler vers les drains.

STÉPHANE

Come on, faut pas que ça niaise!

ARIANE

¡Ándale, más rápido!

SOUS-TITRES

Aller, plus vite!

*

Grimaçant de dégoût, le jeune homme atteint le drain, piétinant ici dans une dizaine de centimètres d'eau. Il plonge sa pelle dans les débris de pelure, mais l'outil peine à s'y enfoncer. Ayant presque la consistance du plastique, la pelure forme un film épais de plusieurs couches qu'il faut d'abord briser. S'y prenant à quelques reprises, Juan doit mettre tout son poids sur la pelle pour arriver à l'enfoncer.

Stéphane s'impatiente, piétinant sur place en boitant.

STÉPHANE

Quand y va avoir trois trucks qui déloadent en même temps, ça pourra pas niaiser de même...

Juan soulève enfin sa pelle. De grosses bulles d'air émergent de la surface de l'eau, le drain se dégageant brièvement, avant que de nouveaux débris ne le bouche. Juan remonte avec sa pelletée, perdant une partie de son chargement au passage. Il rejoint le groupe et vide sa pelle dans une brouette.

STÉPHANE

Va falloir qu'il clenche plus.

ARIANE

Tienes que ir más rápido.

SOUS-TITRES

Tu dois aller plus vite.

*

JUAN

!Me lo imagino a él palear en en el agua, con su pata de palo!

SOUS-TITRES

Je le verrais bien pelleter dans l'eau lui, avec sa jambe de bois!

*

Les Guatémaltèques ricanent à nouveau. Voyant le groupe s'amuser, Stéphane fronce les sourcils, intrigué.

STÉPHANE

Qu'est-ce qu'y'a dit?

ARIANE

Y'a dit genre, "vas y donc, toi, la jambe de bois".

Étonné par l'arrogance du jeune homme, Stéphane le dévisage un instant. Hochant de la tête, il s'avance vers lui avec confiance puis lui tire la pelle des mains. Autour, les hommes se taisent et observent.

Malgré son boitement, Stéphane s'avance rapidement dans la zone inondable. Mettant du cœur à l'ouvrage, il enfonce fermement la pelle sous la pelure puis, mettant tout son poids sur l'outil, il parvient à décoller la pellicule: instantanément, le drain se libère et l'eau peut enfin couler librement. La précision de ses gestes ne laissent pas de doute: il a lui-même déjà occupé ce poste.

Impressionnée, Ariane observe tandis qu'il remonte la pente en moins de quelques secondes. Il déverse son chargement dans la brouette sans renverser la moindre miette, puis s'arrête près de Juan qui se tait, ravalant ses paroles. Essoufflé, Stéphane le dévisage avec autorité. *

STÉPHANE

(lui tendant la pelle)

Es-tu ici pour niaiser ou pour travailler? Parce que moi, j'ai pas de temps à perdre.

Figée, Ariane observe la scène avec étonnement. Stéphane lui lance un regard impatient, la tirant de son mutisme.

ARIANE

(balbuceando)

Uh... Viniste aquí para bromear o para trabajar?

SOUS-TITRES

(balbutiant)

Euh... Est-ce que t'es venu ici pour déconner ou pour travailler? *

Juan lève lentement les yeux vers elle, intimidé.

JUAN

...Para trabajar.

SOUS-TITRES

...Pour travailler. *

STÉPHANE

Bon bin, awaye, go! *

N'osant plus croiser le patron du regard, Juan serre la mâchoire, reprend sa pelle et retourne piteusement vers les drains. Ariane jette un œil vers Stéphane qui se croise les bras, satisfait.

7

INT. USINE / SALLE DE RÉUNION - MATIN

La salle de réunion est une grande pièce vitrée au second étage du bâtiment donnant une vue d'ensemble sur l'usine.

Assise à table, Ariane regarde par la fenêtre, impressionnée par le vaste labyrinthe de machinerie où s'entassent tapis roulants, chaudrons et autres appareils industriels. Sur le plancher, quelques dizaines de travailleurs québécois et guatémaltèques opèrent les différentes stations.

Autour de la table sont réunis les principaux cadres de l'entreprise, dont Stéphane, Michèle, MARCEL, un directeur de production dans la cinquantaine, et SYLVAIN, son coordonnateur dans la quarantaine. Ariane suit la dispute, son regard alternant entre les intervenants. *
*
*

STÉPHANE

R'garde, on *canne* du C, c'est tout.

MARCEL

C'est juste que ça fait trois fois que tu changes d'idée en une heure.

STÉPHANE

Comment ça, je change d'idée?
J'aimerais bien ça *canner* du A,
mais tu me dis qu'on en a pas!

De l'autre côté de la table, Michèle se racle la gorge et s'interpose, tentant d'éviter que la situation ne dérape. Ariane lève les yeux vers elle.

MICHÈLE

Stéphane, tu le sais ben, les opérateurs haïssent ça les changements de dernière minute. On va se ramasser une pile de griefs!

STÉPHANE

Ah come on, Michèle, c'est du niaisage! Les *ca-cannes* se remplissent tou' seules. Change la palette, *print* l'étiquette...

MARCEL

...C'est un p'tit peu plus compliqué que ça.

STÉPHANE

R'garde, j'peux pu *dealer* avec ça, le syndicat qui nous ralenti tout le temps! Faut qu'on avance!

(à Ariane)

Combien qu'y te reste de Guat' qui font rien? *

Surprise, Ariane baisse les yeux vers ses documents.

ARIANE

Euh... je sais pas... une dizaine. *

STÉPHANE

(à Marcel)

Kin! Dix nouveaux dépalettiseurs.
En v'la une solution, on va mettre
des latinos à' grandeur! On se fera
pu chier!

SYLVAIN

C'est quoi, c'tait tu ça le plan?! *

(pointant Ariane) *

Vous avez engagé une latino pour
qu'elle fasse rentrer sa gang 'à
place des gars qui travaillent
icitte depuis toujours? *

Un malaise emplit la pièce alors que tous les regards se
tournent vers Ariane qui encaisse en silence. *

MICHÈLE

De quoi tu parles? C'est la fille à
Nicole... celle qui t'a engagé!
Elle est née icitte! *

Réalisant son erreur, Sylvain s'enfonce dans son siège,
n'osant pas regarder Ariane. Cette dernière échange un regard
plein de gratitude avec Michèle. Stéphane poursuit. *

STÉPHANE

(à Marcel) *

C'est pas compliqué, gère tes gars,
sinon moi j'vas les gérer. *

Marcel soupire, puis se tourne vers Sylvain. *

MARCEL

On canne du "C".

Ce dernier acquiesce. Ariane lève les yeux vers Stéphane,
juste à temps pour apercevoir que ce dernier lui envoie un
clin d'œil furtif. La jeune femme le regarde sans sourciller. *

8

INT. CAISSE POPULAIRE DESJARDINS - JOUR

Une file de travailleurs guatémaltèques patiente devant le
comptoir de la Caisse populaire du village. Guillermo est
assis face à la caissière qui s'affaire à lui ouvrir un
compte. À ses côtés, Ariane et Michèle discutent entre elles.

ARIANE

Chu contente qu'il me fasse
confiance, c'est sûr. Mais... il
niaise pas avec la puck mettons!

*
*
*

Michèle la regarde un instant.

MICHÈLE

Stéphane, y'a un méchant caractère,
mais les problèmes se règlent
vite..! Tsé que, quand les Français
ont racheté l'usine, le plan au
début c'tait de la fermer?... C'est
Stéphane s'est battu. C'est lui qui
a eu l'idée pour les latinos. Sans
lui, on aurait pas d'job.

*
*
*
*
*
*
*

ARIANE

... J'savais pas.

*

Ariane l'écoute, pesant le pour et le contre.

*

MICHÈLE

Pis de l'autre côté, t'as Ricard
qui lui met de la pression tout
l'temps... J'sais pas si je ferais
mieux à sa place!

*
*
*

ARIANE

Je dis pas ça. Mais pas obligé de
traiter le monde de même.

*
*
*

Michèle regarde la jeune femme un instant, puis s'avance.

MICHÈLE

(sincère)

Si tu veux un conseil, tu pourrais
t'endurcir un peu toi aussi... Le
Guatemala, c'est pas la même
réalité. T'es une fille...

*

Avant que Michèle ne puisse aller au bout de son idée, la
caissière les interrompt.

*

CAISSIÈRE

Ok, monsieur, choisissez un NIP.

ARIANE

(acercándose, a
Guillermo)
Elige un código de cuatro
dígitos.

SOUS-TITRES

(approchant, à
Guillermo)
**Choisis un code à quatre
chiffres.**

*

Guillermo regarde Ariane un bref instant, puis acquiesce, signifiant qu'il a choisi son chiffre. Il attend.

ARIANE
Escríbelo en el teclado
pequeño.

SOUS-TITRES
**Tape-le dans le petit
clavier.**

*

Le jeune homme s'approche et entre une combinaison à quatre chiffres dans le clavier.

CAISSIÈRE
Vous pouvez l'entrer encore.

Guillermo tape les quatre chiffres à nouveau.

CAISSIÈRE
Oups, malheureusement ça ne
correspond pas, on va recommencer.

ARIANE
Te equivocaste, hay que
volverlo a hacer.

SOUS-TITRES
**Tu t'es trompé, on va
recommencer.**

*

GUILLERMO
¿Qué número debo marcar
entonces?

SOUS-TITRES
**Quel chiffre je dois entrer
alors?**

*

ARIANE
¡El número que quieras!
Probablemente solo hiciste un
error.

SOUS-TITRES
**Le chiffre que tu veux! T'as
sûrement juste fait une
erreur.**

*

Michèle s'approche, curieuse. La caissière fait signe de reprendre, Guillermo entre un chiffre à nouveau. Ariane et Michèle regardent par-dessus son épaule : 9-3-7-6.

CAISSIÈRE
Encore.

Guillermo entre un chiffre : 7-9-3-4.

ARIANE
¡Espera! Tienes que elegir un
numero que vas a recordar!

SOUS-TITRES
**Attends! Faut que tu
choisisses un chiffre que tu
vas retenir!**

*

GUILLERMO
¿Pero para qué sirve?

SOUS-TITRES
Mais à quoi ça sert?

*

ARIANE
!Es por tu dinero ... Confía
en mí. ¡Adelante, el mismo
número!

SOUS-TITRES
**C'est pour ton argent... Fais-
moi confiance. Vas-y, le même
chiffre!**

*

Il entre un code : 1-1-1-1. Ariane soupire tandis que Michèle ne peut s'empêcher de ricaner.

ARIANE
Otra vez.

SOUS-TITRES
Encore.

*

Il entre à nouveau le même code : 1-1-1-1. La caissière poursuit enfin l'ouverture du compte. Ariane se tourne vers Michèle qui la regarde avec un sourire moqueur.

MICHÈLE
(clin d'œil complice)
Ouf! C'pas la même réalité, hein?

Ariane cache son malaise derrière un sourire poli.

9 EXT. PRESBYTÈRE / COUR - SOIR

Sur la pelouse du presbytère, une vingtaine de Guatémaltèques se reposent après leur journée. Certains partagent une bière tandis que d'autres parlent au téléphone avec leurs proches.

Couché dans l'herbe et couvert de sueur, Manuel tient un téléphone cellulaire au-dessus de son visage. Sur l'écran, l'interface d'une application de messagerie instantanée fait apparaître le visage de MARIA, une femme guatémaltèque dans la vingtaine. Des enfants s'amuse à l'arrière-plan et les pleurs d'un bébé sont audibles.

MARIA
(risa)
¿Estás bien? Estás todo mojado y sucio. ¿No tienen baños en Canadá?

SOUS-TITRES
(amusée)
Ça va? Tu es tout sale et trempé? N'ont-ils pas de bains au Canada?

*

MANUEL
(risa)
Acabo de terminar, no tuve tiempo de ducharme... ¿Por qué está llorando la nena?

SOUS-TITRES
(amusé)
Je viens de terminer, j'ai pas eu le temps de me doucher... Pourquoi est-ce qu'elle pleure?

*

MARIA
No te preocupes, mi madre la está viendo ¿Todo bien?

SOUS-TITRES
T'en fais pas, ma mère s'en occupe... Ça se passe bien?

*

MANUEL
Sí. Solo que... va a ser difícil...
(preocupado por la bebé)
¿Estás segura que la nena está bien?

SOUS-TITRES
Oui. C'est juste que... ça va être difficile...
(s'inquiétant du bébé)
T'es sûr qu'elle va bien?

*

MARIA
¡Sí, Manuel! No te
preocupes...

(consolador)

Va a estar bien cariño. Es un
sacrificio, sabíamos en que
nos estábamos metiendo.

SOUS-TITRES
**Oui Manuel, t'inquiètes
pas!...**

(réconfortante)

**Ça va aller mon chéri, c'est
un sacrifice, on savait dans
quoi on s'embarquait.**

*

MANUEL
¿Puedo verla?

SOUS-TITRES
Est-ce que je peux la voir?

*

Sur l'écran du téléphone, la caméra pivote et révèle
l'intérieur d'une demeure modeste du Guatemala. On aperçoit
une VIEILLE DAME GUATÉMALTÈQUE vêtue d'une robe
traditionnelle. Dans ses bras, un poupon agité est emmitouflé
dans une couverture. La caméra s'en approche. Surpris par la
proximité de l'appareil, l'enfant cesse ses pleurs et regarde
la caméra avec curiosité, les yeux grands ouverts. Manuel
sourit, ému.

Soudain, JULIO, un grand Guatémaltèque dans la trentaine,
s'immobilise derrière lui.

MANUEL
(en el teléfono)
Mi amor, es Julio ...te
vuelvo a llamar dentro de un
ratito, ¿te parece?

SOUS-TITRES
(au téléphone)
**Chérie, c'est Julio... je te
rappelle tout de suite, ok?**

*

Manuel raccroche. Il se lève vers Julio, qui se tient devant
lui, les bras croisés. Manuel acquiesce, retire de sa poche
une liasse de billets de vingt dollars et se met à compter.

JULIO
¿Disculpe...?

SOUS-TITRES
...Tu permets?

*

Manuel lève les yeux vers son interlocuteur. Les deux
échangent un regard tendu. Le jeune homme se ravise et tend
la liasse entière à Julio qui se met à compter les billets.

Manuel croise les bras, patientant, visiblement contrarié.
Julio termine de compter, et enfonce la liasse dans sa poche.
Satisfait, il tourne les talons sans même saluer Manuel. Ce
dernier le regarde s'éloigner, échappant un long soupir.

10 INT. PRESBYTÈRE / DORTOIR - NUIT

Des bouchons dans les oreilles, Manuel dort profondément,
insensible aux ronflements qui grondent autour de lui. À
l'arrière, on entend des bruits de pas s'approchant.

Soudain, une lampe de poche s'allume et est agitée dans le
visage de Manuel.

Celui-ci s'éveille en grimaçant, aveuglé par le faisceau. Il sursaute puis se redresse d'un coup, tentant de voir la source de la lumière.

SYLVAIN
Manuel Morales?

*

Manuel retire ses bouchons et plisse les yeux..

SYLVAIN
Viens, y'a des *loads* qui viennent
d'arriver *last minute*.

*

MANUEL
...No entiendo.

SOUS-TITRES
...**Je comprends pas.**

*

SYLVAIN
...*Overtime. Overtime!*
(poursuivant son chemin)
Juan Ramirez?

*

Manuel se redresse en se frottant les yeux, confus.

11 EXT. USINE / CONVOYEURS EXTÉRIEURS - NUIT

En pleine nuit, une pluie torrentielle s'abat sur la cour arrière de l'usine. Dans la zone inondable éclairée par un puissant néon industriel, la pluie ruisselle comme sur la surface d'un lac. Manuel s'active, pataugeant dans 30 centimètres d'eau. Le jeune homme serre la mâchoire pour réprimer la fatigue qui assaillit son corps. Autour, Juan et Guillermo s'occupent énergiquement des autres drains.

Atteignant le centre, Manuel plonge sa pelle dans l'eau et la remue vivement pour dégager le drain. Accompagné par la caméra épaule, il soulève la pelle et repart vers la brouette. Il y croise Alfonso qui s'apprête à redescendre.

ALFONSO
Más rápido Manuel, el agua
está subiendo...

SOUS-TITRES
**Plus vite Manuel, l'eau
monte...**

*

Malgré la fatigue, Manuel redouble d'efforts. Il vide sa pelle dans la brouette et s'élanche à nouveau vers la zone inondable. La caméra le suit à la trace alors qu'il répète vigoureusement les mêmes actions : il plonge la pelle dans l'eau, prend un chargement et remonte la pente.

Alors qu'il atteint la brouette, la chaîne de production entière s'arrête et le son des machines s'évanouit.

Surpris, Manuel et Alfonso lèvent la tête, plissant des yeux sous la pluie tandis que QUATRE OPÉRATEURS QUÉBÉCOIS s'avancent, pelles en main, délaissant leurs propres postes pour leur prêter main-forte. Marcel, le directeur de production, s'avance vers Alfonso, furieux.

MARCEL

Quessé que vous faites câlisse!
Vous voyez bien que ça va déborder!

Ne comprenant pas, Alfonso réplique en espagnol tandis que Manuel, incrédule, les regarde argumenter.

ALFONSO

Necesitamos ayuda, iya va a
desbordar!

SOUS-TITRES

**On a besoin d'aide, ça va
déborder!**

*

MARCEL

Vous êtes trop lent... *Too slow!*

Manuel tourne la tête vers les opérateurs québécois qui s'enfoncent dans l'eau. Il échange un regard avec Juan et Guillermo, aussi dépassés que lui, tandis que les Québécois en pleine forme pellettent avec vigueur. Alfonso le rejoint et lui tape l'épaule. Le jeune homme se redresse. Les deux retournent vers le drain central.

Ils plongent leurs pelles qu'ils agitent fermement, tentant de libérer le drain, mais n'y parviennent pas. Les filaments de maïs s'enroulent autour du grillage tels des cheveux dans un évier. Du haut de la cuve, Marcel s'impatiente.

MARCEL

Let's go, tout le monde attend!

Manuel lâche sa pelle et s'agenouille dans l'eau froide. Il plonge ses mains en tâtonnant le drain à l'aveuglette, puis attrape les cheveux de maïs. Il en retire une poignée pleine, libérant le drain duquel s'expulse une grosse bulle d'air.

Le tas de débris en main, Manuel grimace de dégoût puis, happé par l'odeur nauséabonde qui s'en dégage, est pris d'un haut-le-cœur. Il se penche sur le côté, prêt à vomir.

ALFONSO

¿Estás bien??

SOUS-TITRES

Ça va??

*

Manuel tousse à quelques reprises puis se ressaisit. Il fait signe à Alfonso de tendre sa pelle et y dépose sa poignée. Tandis que ce dernier remonte la pente, Manuel reste agenouillé un instant dans l'eau, reprenant son souffle.

12

INT. USINE / BUREAUX COWORKING - HEURE DU MIDI

*

STÉPHANE

J'peux tu m'installer là? Y'a pu de place dans 'salle à manger.

Dans les bureaux de l'administration, un grand espace divisé en cubicules par des séparateurs, Ariane travaille à son poste, tapant à l'ordinateur tout en se référant à des documents étalés devant elle. Stéphane se tient devant elle, un petit sac brun en guise de boîte à lunch à la main.

ARIANE

Oui oui, vas-y!

Stéphane s'assied au bureau en face puis déballe son sac. Ariane replonge dans sa besogne tandis que le patron mord dans un sandwich. À peine commence-t-il à mastiquer que Sylvain apparait derrière lui. Ariane lève les yeux.

SYLVAIN

Stéphane, va falloir qu'on se parle pour le surgelé. Rien de grave, mais on a un petit retard.

STÉPHANE

(la bouche pleine)
Donne-moi deux minutes là, ça fait 4 heures que j'suis au téléphone avec Ricard... J'arrive.

Sylvain tourne les talons. Ariane se replonge dans son ouvrage tandis que Stéphane prend une autre bouchée. Visiblement sur l'adrénaline, le patron trépigne légèrement sur place, pressé d'en finir avec son repas. Il regarde Ariane, affairée sur ses documents.

STÉPHANE

Tu manges pas?

ARIANE

(levant les yeux)
Après! Faut j'envoie les rapports au consulat avant 4'.

STÉPHANE

Atta girl!...

La pièce replonge dans le silence. Stéphane avale sa bouchée puis renchérit.

STÉPHANE

Pis, tu t'ennuyais tu du village?

*

Ariane lève les yeux, surprise de l'intérêt de Stéphane. Elle se détourne de son ouvrage, prête à socialiser.

ARIANE

J'me suis ennuyée du bord de l'eau.
(avec un sourire complice)
J'me suis moins ennuyé de certaines
personnes!

*
*
*
*

STÉPHANE

(mordant dans son
sandwich)
T'as pas revu tes amis? Amélie, pis
tout ça?

*
*

ARIANE

(s'adossant)
Non... pas vraiment. C'était plus
les amis à Pat anyway.

Stéphane ricane.

STÉPHANE

Esti de Pat... Toute une bébitte!

*

Ariane sourit, le visage parcouru d'émotions mixtes.

STÉPHANE

Tu devais le savoir... pour Pat.

*
*

Ariane fige, intriguée.

ARIANE

...savoir quoi?

STÉPHANE

Bin... tsé... les magouilles, pis
toute... Tu devais le savoir.

ARIANE

...Non... Pourquoi tu dis ça?

STÉPHANE

Come on. On le sait comment qu'yé,
Pat... Tu devais t'en douter, non?

Blessée, Ariane se replonge sur son ouvrage, tentant de cacher son malaise. Stéphane la regarde, étonné.

*

STÉPHANE

Bin là, prends pas ça de même...

*

ARIANE

Non non... C'est juste que... j'ai
24 rapports à faire. Tu comprends?

*

Stéphane hausse les sourcils, puis avale la dernière bouchée de son sandwich.

13

EXT. USINE / COUR ARRIÈRE - HEURE DU MIDI

Ariane pousse la porte métallique d'une issue de secours et émerge dans la cour arrière de l'usine, les yeux pleins de colère. Elle s'arrête et lève la tête vers le soleil, laissant les rayons caresser son visage.

Soudain, le bruit d'une canette de boisson gazeuse attire son attention. Ariane tourne la tête et remarque que, juste à côté d'elle, se trouvent Manuel, Alfonso, Juan et Guillermo. Adossés au mur, les hommes épuisés terminent leur repas, conscients d'avoir été témoins d'un moment de vulnérabilité.

ALFONSO
¿Todo bien, señora?

SOUS-TITRES
Ça va, madame?

*

ARIANE
(dominándose a si misma)
Sí, sí, solo tenia calor.

SOUS-TITRES
(se maîtrisant)
Oui oui, j'avais juste chaud.

*

Exténués, les hommes la regardent, intrigués.

JUAN
!No sé qué diría Stéphane si te pillara haraganeando así. "Viniste aquí para bromear o para trabajar?"!

SOUS-TITRES
Je sais pas ce que Stéphane dirait s'il te prenait à flâner, comme ça. "Es-tu ici pour déconner ou pour travailler?"!

*

Ne sachant quoi répondre, Ariane regarde le jeune homme qui la dévisage avec un sourire arrogant.

À ce moment, le téléphone de Guillermo sonne. Ce dernier s'isole du groupe pour répondre tandis que Juan fusille toujours la jeune femme du regard. Constatant le malaise, Alfonso s'interpose pour détendre l'atmosphère.

ALFONSO
¡No se preocupe señora, Juan, es pura patoja, no hay que hacer daño o chilla!

SOUS-TITRES
Vous inquiétez pas madame, Juan, c'est une p'tite fille, faut pas le froisser sinon il pleurniche!

*

JUAN
Andate a la mierda, Alfonso.

SOUS-TITRES
Va te faire foutre, Alfonso.

*

Appuyé sur sa pelle, Alfonso s'esclaffe, en grimaçant dans un mélange de fatigue et de douleur physique. Ariane se détend, soulagée que l'attention ne soit plus dirigée sur elle.

Juan regarde son collègue du coin de l'œil, tandis que le gloussement de son aîné se transforme peu à peu en fou rire.

| | | |
|-------------------|-------------------------------|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| ¿Es tan chistoso? | C'est si drôle que ça? | * |

La tête penchée, Manuel se met lui aussi à rire, la fatigue le plongeant dans un délire similaire.

| | | |
|--------------------------------|--|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| No veo lo qué es tan chistoso. | J'vois pas ce qui est si drôle. | * |

Alfonso et Manuel éclatent de rire de plus belle. Ariane finit par sourire également, gagnée par leur hystérie contagieuse, tandis que Juan mord dans son sandwich, fâché. Alfonso reprend le dessus en s'essuyant les yeux.

| | | |
|------------------------------------|--|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| (a Ariane) | (à Ariane) | |
| ...¿Se quiere sentar con nosotros? | ...Vous voulez vous joindre à nous? | * |

| | | |
|--|--|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| (divertida, pero recuperando la seriedad) | (amusée, mais retrouvant son sérieux) | |
| No ... no gracias ... tengo que regresar al trabajo. | Non... non merci... je dois retourner travailler. | * |

Les hommes la saluent, puis se remettent à rire lassement.

Ariane tourne les talons et longe le mur extérieur de l'usine vers l'entrée principale. S'éloignant du groupe, elle jette un coup d'œil amusé en leur direction. Elle retire de sa poche une carte de sécurité qu'elle s'apprête à apposer sur le lecteur optique de l'entrée.

| | | |
|------------------|-------------------|---|
| GUILLERMO | SOUS-TITRES | |
| (fuera de campo) | (hors champ) | |
| ¿Señora...? | Madame...? | * |

Ariane s'interrompt puis se retourne, intriguée. La caméra pivote, révélant Guillermo qui se tient devant elle. Son téléphone cellulaire appuyé contre la poitrine, le jeune homme la regarde, les yeux chargés d'émotion.

14 INT. USINE / BUREAU DE STÉPHANE - FIN DE JOURNÉE *

STÉPHANE

Accouche, fais deux heures que j'ai fini ma journée. Mon fils m'attend.

Guillermo et Ariane sont assis face à face devant le bureau de Stéphane qui se tient debout, à l'écart, les bras croisés, s'impatientant. *

ARIANE

Te estamos escuchando, ¿qué pasa?

SOUS-TITRES

On t'écoute, qu'est-ce qu'il y a? *

Le jeune homme bedonnant se tortille sur la chaise. Il cherche ses mots, se laissant gagner par ses émotions.

GUILLERMO

... Se murió mi papá..

SOUS-TITRES

...Mon père vient de mourir. *

Étonnée, Ariane s'adosse à sa chaise alors que Guillermo détourne le regard.

ARIANE

(à Stéphane)

Son père vient de mourir.

Stéphane écoute le jeune homme en fronçant les sourcils.

GUILLERMO

....Tendría que irme a casa. Me gustaría ir 5 días, con su permiso.

SOUS-TITRES

...Il faudrait que je rentre. J'aimerais partir 5 jours, avec votre permission. *

ARIANE

Il veut rentrer pendant 5 jours pour l'enterrement de son père.

Guillermo lève les yeux vers Stéphane. Ce dernier hésite.

STÉPHANE

(l'air désolé)

Premièrement... donnes-y nos sympathies.

ARIANE

Lo siento, todas nuestras condolencias.

SOUS-TITRES

Désolé, toutes nos sympathies. *

Guillermo hoche de la tête, reconnaissant.

STÉPHANE

... il peut y aller, mais
malheureusement, on pourra pas
l'attendre. J'peux pas faire venir
un remplaçant juste pour 5 jours.

Ariane regarde Stéphane un instant, puis se tourne vers
Guillermo.

ARIANE

...Puedes ir a casa si
quieres, pero no va a ser
posible regresar.

SOUS-TITRES

**...Tu peux rentrer si tu
veux, mais ça ne sera pas
possible de revenir.**

*

Guillermo se redresse, puis tente de négocier.

GUILLERMO

... Se lo suplico seno. Me
endeude pa venir aquí.

SOUS-TITRES

**...Je vous en supplie. Je me
suis endetté pour venir ici.**

*

ARIANE

Il dit qu'il a besoin de sa job, il
est endetté.

STÉPHANE

...J'suis vraiment désolé, j'peux
pas l'aider plus que ça.

Ariane hésite.

ARIANE

...No es posible.

SOUS-TITRES

...Ce n'est pas possible.

*

GUILLERMO

¿Y si voy solamente por dos
días? Solo voy al funeral,
vuelvo al día siguiente ...
por favor.

SOUS-TITRES

**Et si je partais deux jours
seulement? Je pars juste pour
l'enterrement, je reviens le
lendemain... s'il vous plaît.**

*

Ariane prend un long instant de pause, tenaillée. Elle se
retourne vers son patron, cherchant une solution. Guillermo
les regarde, visiblement inquiet.

ARIANE

Pis si il part juste une journée
pis qu'il revient le lendemain?

Stéphane est surpris de voir Ariane insister pour la première
fois. Il prend un instant pour y réfléchir, puis hésite,
visiblement tourmenté.

*

*

STÉPHANE

C'est compliqué... en plein *rush* du
mais en plus...

*

ARIANE

...Y'aura jamais de bon moment.

STÉPHANE

Check, on s'embarque pas là-dedans,
j'veux pas créer un précédent.

ARIANE

(implorante)

Stéphane, son père vient de mourir!
Tu peux pas prendre un temporaire
québécois juste pour ces jours-là?

STÉPHANE

Y'en a pas de Québécois qui veulent
pelleter à 10 piastres de l'heure.

(désolé)

J'te jure, ça me fait pas plaisir.
Mais si j'dis oui, je sais que
j'vas payer pour... Mon gars
m'attend.

Mal à l'aise, Stéphane s'éclipse sans lever les yeux vers
Guillermo. Déchirée, Ariane regarde Guillermo avec
compassion. Ce dernier soupire, ravalant son émotion.

15 INT. MAISON DE NICOLE / CUISINE - SOIR

Assise à table, seule dans la pénombre, Ariane prend une
longue gorgée d'une bière en canette. Elle dépose le breuvage
en poussant un soupir de satisfaction et se penche sur la
table où un carnet de notes et un stylo sont déposés. La
jeune femme contemple longuement l'intimidante page blanche,
perdue dans ses pensées, visiblement préoccupée.

NICOLE

(hors champ)

C'est ton talon de chèque, ça??

Prise sur le fait, Ariane se redresse d'un coup, posant sa
main pour dissimuler son carnet de notes. Nicole se tient à
proximité, une enveloppe en main. Ariane acquiesce.

NICOLE

Saint-crème! Es-tu contente? Tu
dois commencer à en voir le bout!

ARIANE

(la tête ailleurs)

Oui...

NICOLE
 (constatant qu'Ariane est
 tendue)
 Ça va tu?

*
 *
 *

Ariane soupire et se détend, retirant ses mains de la page
 blanche. Elle hésite un moment.

*
 *

ARIANE
 ...Mettons qu'un de mes parents
 meurt... Légalement, j'ai tu le
 droit de demander congé?

*

NICOLE
 Légalement, ton employeur est
obligé de te donner congé.
 Pourquoi?

ARIANE
 ...juste de même...

NICOLE
 Coudonc ...T'es tu crevée à ce
 point-là?

*
 *

Ariane lève les yeux vers sa mère, incrédule.

*

NICOLE
 T'es toujours bin pas pour attendre
 que je meures avant de prendre un
 break...!

*
 *
 *
 *

Ariane échappe un petit rire étouffé.

*

16 EXT. PRESBYTÈRE - FIN DE JOURNÉE

Par une fin de journée pluvieuse, Ariane accourt jusqu'à la
 porte du presbytère, une petite pile de grilles horaires
 appuyées sous son imperméable déboutonné. Elle gravit les
 marches d'une seule enjambée et se réfugie à l'intérieur, où
 la musique d'une guitare acoustique résonne.

Dans la cuisine, c'est le branle-bas de combat : tous
 attendent en ligne, se partageant le petit espace pour
 cuisiner. Au fond de la pièce, une quinzaine de travailleurs
 sont regroupés : Juan est muni d'une guitare acoustique et
 gratte un air de flamenco tandis que certains de ses
 collègues amusés battent la mesure en tapant des mains.

Intriguée, Ariane s'avance vers le centre de la pièce et y trouve HECTOR, un travailleur dans la jeune vingtaine qui fait mine de danser sensuellement en tenant pour partenaire une vadrouille. Le jeune homme se donne en spectacle pour les autres travailleurs qui l'encouragent, bières en main.

Ariane s'immobilise, observant la scène, aussi étonnée qu'amusée. Hector fait virevolter la serpillière en déhanchant son bassin de façon ridicule, provoquant sifflés et rires dans la petite pièce.

Ariane fait un pas de plus, un sourire au visage tandis que la musique de Juan atteint son paroxysme. Soudain, Hector remarque la présence de la coordonnatrice et s'interrompt tel un bandit pris la main dans le sac.

La musique s'estompe aussitôt tandis que tous se retournent vers Ariane. Certains fuient rapidement la pièce alors que d'autres cachent leurs bières derrière leur dos.

Gêné, Hector dépose la vadrouille, n'osant pas croiser le regard de la jeune femme qui ne peut s'empêcher de rire.

| | | |
|---|---|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| (divertida y avergonzada) | (amusée et gênée) | |
| ¡Lo siento! ¡Solo vengo a dejar los horarios ..! ¡Los dejo solos! | Je suis désolée! J'viens juste porter les horaires...! J'vous laisse tranquille! | * |

Ariane se fraie un chemin vers le dortoir. Elle s'arrête dans le couloir qui y mène devant un babillard et y affiche rapidement les grilles horaires de la semaine suivante.

À l'arrière-plan, Hector piétine sur place, mort de honte.

17 EXT. PRESBYTÈRE / COUR - SOIR

Tandis que la pluie persiste, Ariane sort du bâtiment et s'avance sur le perron, n'arrivant plus à retenir son envie de rire. Elle ricane discrètement tout en boutonnant son imperméable avant d'affronter l'averse.

Soudain, elle s'interrompt, percevant une mélodie indistincte, à peine audible à travers la pluie. Elle tourne la tête vers l'arrière-plan et s'avance en longeant la véranda, intriguée. En tournant le coin, la mélodie se clarifie et l'on reconnaît désormais des chants religieux.

Ariane s'immobilise et son sourire se dissipe : isolé, assis au sol, Guillermo tient dans ses mains un cellulaire affichant une interface de vidéoconférence.

Sur l'écran, on voit un cercueil en bois recouvert de fleurs dans une église modeste. Tout autour, une communauté de Guatémaltèques est réunie, chantant un hymne religieux. Guillermo fixe l'écran de son téléphone sans broncher.

Troublée, Ariane fige, observant le jeune homme qui assiste virtuellement aux funérailles de son père.

FADE OUT.

18 EXT. USINE / CONVOYEURS EXTÉRIEURS - MIDI

PANNEAU : **SEPTEMBRE 2013**

Quelques semaines plus tard. Sous un soleil de plomb, Manuel vide sa pelle dans la brouette désormais pleine. Juan empoigne le chariot et se dirige vers le conteneur.

Dégoulinant de sueur, Manuel en profite pour se reposer en se massant les reins. Une grimace de douleur est figée de façon permanente sur son visage, il semble être sur le point de s'effondrer. Alfonso s'approche.

| | | |
|---|---|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| ¡Anda a tomar un descanso, yo me encargo! | Va prendre une pause. J'm'en occupe. | * |

Manuel se tourne péniblement vers son collègue.

| | | |
|---------------------|------------------------|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| No, no, estoy bien. | Non non, ça va. | * |

| | | |
|--|--|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| (entregándole su botella de agua) | (lui tendant sa bouteille d'eau) | |
| Toma agua por lo menos. Estás bien pálido. | Bois de l'eau au moins. T'es blanc comme un drap. | * |

Manuel attrape la bouteille, en prend une gorgée, puis se verse un peu d'eau sur la nuque. Il reprend peu à peu ses esprits.

19 INT. USINE / SALLE DE RÉUNION - JOUR

L'équipe d'administrateurs est réunie autour dans la salle de réunion. Ariane observe Stéphane, affaissé sur sa chaise, l'air découragé.

Au centre de la table, un téléphone est en mode mains libres. La voix de MONSIEUR RICARD, directeur régional au fort accent parisien, en émane.

STÉPHANE

...C'est sûr qu'avec les inondations, ça nous a ralenti au début, mais ça va se placer.

*

Un silence s'en suit. Depuis le haut-parleur du téléphone, on entend monsieur Ricard soupirer profondément.

MONSIEUR RICARD

Bon... écoutez, je vais être honnête... On est vraiment pas impressionnés par les résultats du dernier trimestre. On sent pas qu'il y a un vrai effort pour augmenter la productivité.

STÉPHANE

...Ok... bin, écoutez, j'sais pas trop quoi vous dire...

MONSIEUR RICARD

Si je compare à l'an dernier, on est à peine à 3% d'augmentation. La main-d'œuvre étrangère devait garantir une amélioration... Qu'est-ce qu'ils foutent?

Tout le monde écoute tandis que le grand patron humilie Stéphane. Ariane le regarde se frotter les yeux.

STÉPHANE

Inquiétez-vous pas, Monsieur Ricard, j'suis confiant...

*

MONSIEUR RICARD

Honnêtement, pas moi! Et quelle est cette histoire de laisser pourrir un camion au soleil? C'est de l'incompétence?

Tous se regardent, estomaqués. Ariane sourcille, étonnée de voir Stéphane perdre la face devant son supérieur.

STÉPHANE

...On fait du mieux qu'on peut.

MONSIEUR RICARD

Vous êtes sérieux, Stéphane? C'est navrant, mais c'est le dernier avertissement. Soit vous atteignez le 8%, soit j'envoie quelqu'un le faire à votre place... Vous me comprenez, Stéphane? On en est là.

Stéphane se frotte les yeux, abattu.

STÉPHANE

Bien reçu, on va prendre les
mesures nécessaires.

MONSIEUR RICARD

On s'en reparle la semaine
prochaine.

STÉPHANE

Merci Monsieur Ricard...

Ricard lui raccroche au nez. Un malaise envahit la pièce.

Stéphane soupire bruyamment en s'adossant à sa chaise. Il
retire son flacon de pilules orangé de sa poche.

MARCEL

Cibole... y'é de bonne humeur!

MICHÈLE

C'est juste son style. *

(à Stéphane) *

Peu importe ce que tu vas faire, ça
sera jamais assez. *

Ariane garde les yeux rivés sur Stéphane. L'air inexpressif,
il prend deux cachets pour ses douleurs qu'il gobe d'un coup.

MARCEL

(voulant détendre
l'atmosphère)

Hey Stéphane, on peut tu n'avoir de
ces jujubes-là nous autres,
messemble que ça ferait du bien.

Tous rigolent. De son côté, Stéphane se lève lentement. Il
attrape le téléphone posé au milieu de la table et lance
l'appareil contre le mur de toutes ses forces. Le téléphone
se fracasse bruyamment, interrompant subitement les rires.

Ariane retient son souffle, fixant le patron qui, dos au
groupe, s'efforce de se maîtriser.

20

INT. USINE / BUREAUX COWORKING - JOUR *

STÉPHANE

(découragé)

Ça fait treize fois en un mois
qu'on a été obligé d'arrêter la
prod parce que le drain était
bouché...

(suite)

STÉPHANE (suite)

Peux-tu regarder ça avec ta gang,
s'te plaît? Va falloir les fouetter
un peu.

Assise à son poste, Ariane regarde Stéphane qui se tient debout devant elle, l'air abattu. Il parle à voix basse, visiblement contrarié.

ARIANE

Stéphane... Je les vois aller, ça
arrête jamais. Ils pourront pas
aller plus vite. Y font de
l'overtime tous les jours, y
rentrent de nuit...

STÉPHANE

(désolé)

Check, c'est ma tête qui est sur le
billot. Il faut que tu les pousses
plus, sinon j'suis obligé de les
remplacer. Tu comprends?

MICHÈLE

(hors champ)

Stéphane... on t'attend...

STÉPHANE

(agacé)

Oui, j'arrive!

(à Ariane)

Tu fais d'la bonne job depuis un
mois, Ariane... J'ai besoin de toi.

(insistant)

Fais ce qu'il faut, ok?

Pensive, Ariane hoche lentement de la tête.

21

EXT. USINE / CONVOYEURS EXTÉRIEURS - MATIN

Ariane se tient debout devant l'équipe de sanitation extérieure, près de la zone inondable. À leurs côtés se trouvent également quatre opérateurs de trieuses optiques : EDGAR, RIGOBERTO, ALFREDO et MARCOS.

ARIANE

A partir de ahora vamos a
trabajar por turnos. Por la
mañana van a estar en el
puesto que ocupan normalmente
y por la tarde van a cambiar
posiciones.

SOUS-TITRES

**À partir de maintenant, on va
travailler en alternance. Le
matin vous ferez le poste qui
vous est assigné normalement
et l'après-midi vous
échangerez de positions.**

*

La nouvelle semble revigorer Manuel. Ce dernier échange un regard étonné avec Alfonso. De leur côté, les opérateurs de la trieuse optique se regardent, mécontents.

ARIANE

Para la capacitación en la clasificadora óptica, Manuel y Alfonso, vengan adentro conmigo. ¿Sí Marcos?

SOUS-TITRES

Pour les formations sur la trieuse optique, Manuel et Alfonso, vous venez à l'intérieur avec moi. Oui, Marcos?

*

MARCOS

(levantando la mano)
Señora... ¿Realmente tenemos que hacerlo?

SOUS-TITRES

(levant la main)
Madame... Est-ce qu'on est vraiment obligés?

*

ARIANE

Desgraciadamente, sí.

SOUS-TITRES

Malheureusement, oui. Je sais que c'est difficile, mais j'ai besoin qu'on fasse tous un effort ensemble. Il faut être solidaires.

*

MARCOS

No le puede pedir a voluntarios?

SOUS-TITRES

Vous pouvez pas plutôt demander à des volontaires?

*

ARIANE

...¿Conoces a muchos voluntarios que quieran hacer ese trabajo?

SOUS-TITRES

...T'en connais beaucoup des volontaires qui ont envie de faire ce job-là?

*

Marcos la dévisage un instant, puis soupire, regardant ses collègues d'un air résigné. Ariane les scrute à son tour, puis échange un bref contact visuel avec Manuel avant que ce dernier ne détourne timidement le regard.

22

INT. USINE / SALLE DE PRODUCTION - JOUR

*

Dans le vacarme de l'usine, Ariane offre une formation à Manuel, installé devant la trieuse optique. Des dizaines de grains de maïs défilent chaque seconde sur le tapis, analysés en temps réels par un laser rougeâtre. De temps à autre, un bras mécanique sépare les grains en mauvais état du lot.

Ariane donne des indications au jeune homme qui s'exécute en opérant la console. Dans le bruit ambiant, leurs répliques sont inaudibles.

Au bout d'un instant, quelque chose attire le regard d'Ariane : elle lève les yeux et remarque Stéphane qui se tient à l'autre bout de la passerelle, lui faisant signe de la main. Ariane s'excuse auprès de Manuel, puis elle rejoint Stéphane.

Celui-ci se met en marche en boitant et entraîne la jeune femme vers l'extérieur. Les deux traversent la passerelle, puis Stéphane ouvre une porte et émerge dans un couloir bétonné. Ariane lui emboîte le pas. La porte se referme, les isolant du bruit.

STÉPHANE

Qu'est-ce tu fais exactement, là?
Tu les changes de poste?

ARIANE

...J'leur fais faire des rotations.

STÉPHANE

Ça te tentait pas de m'en parler?

ARIANE

Tu m'as dit "fais ce qu'y faut",
non?

STÉPHANE

J't'ai dit de leur parler, pas de
les changer de poste!

ARIANE

...J'voulais pas t'déranger avec
ça. Inquiète-toi pas, je les
connais toutes par cœur, les
formations. C'pas un *big deal*.

STÉPHANE

Oui, c't'un *big deal*! Si y'arrive
de quoi, c'est moi le responsable!

ARIANE

(tentant de le raisonner)
Mais Stéphane... Ça marche juste
pas de les faire pelleter de même
à' semaine longue. C'est trop!

STÉPHANE

Je sais c'est quoi, j'en ai pelleté
du maïs moi aussi!

*

ARIANE

Bin qu'est-ce que tu veux que j'te
dises... ça ira pas plus vite que
ça, ils sont crevés!

STÉPHANE

Too bad. J'appelle l'agence pis ils
nous en ship d'autres!

ARIANE

(perdant patience)

Voyons donc! Y'a personne qui peut
pelleter 50 heures par semaine sans
s'épuiser!

STÉPHANE

(haussant soudainement le
ton)

T'as raison, c't'une job de *marde*!
Qu'est-ce tu veux j'te dise!

Au même moment, deux travailleurs québécois traversent le
corridor. Stéphane se tait, les laissant passer. Il se
maîtrise puis reprend plus doucement.

STÉPHANE

Excuse-moi, chu sur les nerfs ces
temps-ci. R'garde... t'as peut-être
raison. Mais ça m'dérange vraiment
que tu m'aies pas consulté.

ARIANE

(cherchant un compromis)

J'aurais dû t'en parler... Mais
j'm'en occupe, c'est pas un stress,
ça prendra pas une seconde de ton
temps... Ça te sert à rien d'avoir
des gars blessés, tu le sais bin!

Stéphane fixe la jeune femme pendant un long moment, puis il
conçède, hochant de la tête en guise de consentement.

23

INT. MAISON DE NICOLE / CUISINE - SOIR

Réunies à table, Nicole mange tandis qu'Ariane travaille.
Avalant une grande gorgée de bière, Ariane tapote le clavier
de son portable qui affiche les horaires de travail. Elle
jongle avec ceux-ci en essayant différentes combinaisons.

NICOLE

Sont pas obligés de faire de
l'overtime. Pourquoi ils disent pas
non, des fois?

ARIANE

Ils connaissent pas leurs droits.
Depuis qu'y sont arrivés qu'on leur
dit qu'on peut les renvoyer
n'importe quand. Y'ont peur.

NICOLE

Franchement, charrie pas! On est au Québec, c'est pas des esclaves!

ARIANE

Pas ça que j'dis. Mais si y goalent pas, Stéphane va les renvoyer.

*
*

NICOLE

Tu sais ben qu'y bluff! Il peut pas les renvoyer, y'a besoin de gars!

ARIANE

Michèle dit qu'avec l'agence de placement, en 36 heures, y peuvent avoir un remplaçant. Tu le connais pas! J'te dis qu'il niaise pas avec la puck.

Nicole prend une gorgée de vin et réfléchit un instant tandis qu'Ariane se concentre sur les horaires.

NICOLE

Ça se peut tu que t'exagères...
juste un peu?

Ariane s'arrête à nouveau, puis s'adosse à sa chaise, portant pleinement son attention vers sa mère.

NICOLE

Je sais que tu voudras pas l'entendre, mais... J'trouve que ça ressemble à ton histoire avec Pat : tu te ramasses souvent avec des gars qui en arrachent. Tu donnes, tu donnes... Tu t'en rends pas compte mais tu t'fais manipuler!

ARIANE

...Le syndrome de la sauveuse,
j'sais pas de qui je r'tiens ça,
hein?

*
*
*
*

NICOLE

(ne se laissant pas
atteindre)
Ton père, c'pas pareil. J'l'ai aidé
parce que j'voulais qu'y soit dans
ta vie.

*
*
*
*
*

Nicole soupire, obligée de donner raison à sa fille. Elle reprend sur un ton plus doux.

*
*

NICOLE

R'garde, j'dis ça parce que
j't'aime!... Ça serait d'valeur que
tu perdes ta job pour ça. C'est
tout, fais-en ce que tu en veux.

*
*
*

Irritée, Ariane prend à nouveau une grande gorgée de bière pour se maîtriser. Sa mère la regarde, inquiète pour elle, mais Ariane se replonge dans son ouvrage sans répondre.

24

EXT. USINE / COUR ARRIÈRE - FIN DE JOURNÉE

Après une longue journée, Ariane émerge de l'usine en retirant son casque, épongeant la sueur de son front. Elle rentre chez elle à pied, se dirigeant vers la route qui traverse le village.

Chemin faisant, elle passe devant le presbytère. Sur la pelouse autour du bâtiment, les travailleurs profitent d'une rare soirée chaude de septembre tandis que le soleil se couche tranquillement sur le Richelieu.

Croisant au passage quelques travailleurs étendus dans l'herbe, la jeune femme les salue et poursuit son chemin.

ALFONSO
(fuera de campo)
Señora ... ¡espere!

SOUS-TITRES
(hors champ)
Madame... attendez!

*

Ariane se retourne : Alfonso la rejoint au pas de course.

ALFONSO
Solo un momento, señora.

SOUS-TITRES
Juste un instant, madame.

*

ARIANE
(continuando su camino)
Ya terminé mi día, Alfonso.
¿Que pasa?

SOUS-TITRES
(poursuivant son chemin)
**J'ai fini ma journée là,
Alfonso. Qu'est-ce qu'il y a?**

*

ALFONSO
Solo queríamos agradecerle
por lo que hizo por
nosotros esta semana Es
realmente ... realmente lo
apreciamos.

SOUS-TITRES
**On voulait juste vous
remercier pour ce que vous
avez fait pour nous cette
semaine. C'est vraiment...
vraiment apprécié.**

*

Ariane s'arrête et se retourne vers son interlocuteur.

ARIANE
Oh, de nada.

SOUS-TITRES
Oh... de rien.

*

À l'arrière-plan, Ariane remarque Guillermo et quelques autres travailleurs qui s'avancent avec une caisse de bière bon marché en main.

| | | |
|---|--|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| Oiga, estamos celebrando la independencia de Guatemala... Sería un verdadero placer para todos que tomara una cerveza con nosotros. | Écoutez, c'est notre fête nationale ce soir... Ça ferait vraiment plaisir à tout le monde que vous preniez une bière avec nous. | * |

| | | |
|--|---|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Ah...Lo siento, todavía tengo papeleo para toda la noche ... | Ah... Je suis désolée, j'ai encore de la paperasse pour la soirée... | * |

À l'arrière, les hommes les rejoignent sur la pelouse. Guillermo tient la caisse tandis que FELIPE, un colosse dans la jeune vingtaine, distribue des bières. Il en offre deux à Alfonso, qui se retourne pour en offrir une à Ariane.

| | | |
|------------------------|--|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Lo siento, no puedo... | Je suis désolé, je ne peux pas... | * |

| | | |
|------------------------------|---|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| ¡Vamos, por favor, solo una! | Allez, s'il vous plait, juste une! | * |

| | | |
|--|---|---|
| GUILLERMO | SOUS-TITRES | |
| Solo una cerveza, nos daría mucho gusto! | Juste une bière, ça nous ferait plaisir! | * |

Ariane regarde la bière que Alfonso lui tend, visiblement tentée, tandis qu'autour, les hommes insistent.

| | | |
|---|--|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Oigan, me conmueve, pero no puedo, tengo que irme a casa. | Écoutez, ça me touche, mais je peux pas, je dois rentrer. | * |

| | | |
|--------------------------|--------------------------------|---|
| LOS HOMBRES (juntos) | SOUS-TITRES (en chœur) | |
| ¡Ariana, Ariana, Ariana! | Ariane, Ariane, Ariane! | * |

Alfonso la regarde en souriant. Ariane soupire puis prend enfin la bière, cédant sous les applaudissements du petit groupe. Tous décapsulent leurs bières, s'appêtant à trinquer.

| | | |
|-------------|---------------|---|
| LOS HOMBRES | SOUS-TITRES | |
| ¡Salud! | Santé! | * |

| | | |
|---|--|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Se los advierto, me tomo solo una, iluego me voy a casa! | Je vous avertis, j'en prends une seule, puis je rentre! | * |

CUT TO:

25 EXT. PRESBYTÈRE / COUR - SOIR (PLUS TARD)

La nuit venue, Ariane décapsule une énième bière en ricanant sous l'effet de l'alcool : manifestement, elle s'est laissée prendre au jeu, installée autour d'un feu sur la pelouse du presbytère. Juan, Alfonso et de Manuel sirotent tous une bière à ses côtés tandis que Guillermo est couché dans l'herbe, la tête soutenue par ses mains. À l'arrière-plan, les travailleurs vont et viennent, profitant de la soirée. *

On entre dans la scène au milieu d'un fou rire, tandis que Alfonso termine de raconter une anecdote. On sent que tous, Ariane y compris, se détendent enfin un peu.

| | | |
|--|--|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| ...No, ipero no los culpo por confundirnos el uno con el otro! Yo incluso, encuentro que todos los quebequenses, se parecen un poco. | ...Non mais je ne les blâme pas de nous confondre entre nous! Moi-même, les Québécois, je trouve qu'ils se ressemblent tous un peu. | * |

| | | |
|---|---|---|
| GUILLERMO | SOUS-TITRES | |
| ¡Es cierto! <i>Estefan, Marcel, Silvan, Ariana</i> ... ¡Siempre los confundo! | Ça c'est vrai... Stéphane, Marcel, Sylvain, Ariane... Je les confonds tout le temps! | * |

Ariane et les hommes rient de bon cœur tous ensemble. La jeune femme prend une longue gorgée. Juan profite du silence pour prendre la parole.

| | | |
|---|--|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| (a Ariane, borracho) Quería decirle señora. Es fantástico lo que hizo. Estoy realmente agradecido. | (à Ariane, saoul) Je tenais à vous dire madame. C'est extra ce que vous avez fait. Je suis vraiment reconnaissant. | * |

Juan est étrangement ratoureur. Ariane le regarde du coin de l'œil avec un sourire un coin, méfiante.

| | | |
|---------------|-----------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ...Que bueno. | ...Tant mieux. | * |

| | | |
|---|--|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| ¿Como me ve?... ¿Como empleado, quiero decir? | Comment vous me trouvez?... Comme employé, j'veux dire? | * |

Manuel et Alfonso se regardent entre eux en sourcillant.

| | | |
|--|--|---|
| <p>ARIANE ...Debería prestar atención a la actitud a veces ...</p> | <p>SOUS-TITRES ...Faudrait faire attention à l'attitude parfois...</p> | * |
| <p>JUAN ...¿Pero el trabajo en sí?</p> | <p>SOUS-TITRES ...Mais le travail lui-même?</p> | * |
| <p>ARIANE ...Bah, está bien.</p> | <p>SOUS-TITRES ...Bah, c'est bien.</p> | * |
| <p>JUAN Se merece una tarjeta de recomendación, no?</p> | <p>SOUS-TITRES Ça mérite une carte de recommandation, non?</p> | * |
| <p>ARIANE ¿Una tarjeta de recomendación?</p> | <p>SOUS-TITRES Une carte de recommandation?</p> | * |
| <p>JUAN ¿Si, usted sabe? ¿Para regresar?</p> | <p>SOUS-TITRES Oui... vous savez? Pour revenir?</p> | * |
| <p>ARIANE Te refieres a una carta de recomendación?</p> | <p>SOUS-TITRES Tu veux dire une lettre de recommandation?</p> | * |
| <p>JUAN No, la tarjeta de recomendación emitida por la fábrica.</p> | <p>SOUS-TITRES Non, la carte de recommandation, émise par l'usine.</p> | * |
| <p>ARIANE No sé de que se trata.</p> | <p>SOUS-TITRES Je ne sais pas ce que c'est.</p> | * |
| <p>JUAN ¿De veras?!</p> | <p>SOUS-TITRES Sérieusement?!</p> | * |
| <p>ARIANE No sé... ¿Qué es?</p> | <p>SOUS-TITRES Je sais pas! Qu'est-ce que c'est?</p> | * |
| <p>Autour, les hommes la regardent avec étonnement.</p> | | |
| <p>ALFONSO Al final del año, la fábrica debe darnos una tarjeta de recomendación que le diga al gobierno que somos confiables.</p> | <p>SOUS-TITRES À la fin de l'année, l'usine doit nous fournir une carte de recommandation qui dit au gouvernement qu'on est fiable.</p> | * |

| | | |
|--|--|---|
| <p style="text-align: center;">MANUEL</p> <p>Si no tenemos esa tarjeta, no podemos volver a aplicar al programa al año siguiente.</p> | <p style="text-align: center;">SOUS-TITRES</p> <p>Si on a pas cette carte, on ne peut pas réappliquer au programme l'année d'après.</p> | * |
| <p style="text-align: center;">ARIANE</p> <p>¿Están seguros de eso??</p> | <p style="text-align: center;">SOUS-TITRES</p> <p>Vous êtes sûrs de ça??</p> | * |
| <p style="text-align: center;">ALFONSO</p> <p>Créeme seno, es mi séptimo año en Canadá. Cómo es caro tener un lugar en el programa, realmente hay que volver, de lo contrario no es rentable, no vale la pena.</p> | <p style="text-align: center;">SOUS-TITRES</p> <p>Crois-moi, c'est ma septième année au Canada. Comme ça coûte cher avoir une place dans le programme, il faut vraiment revenir, sinon ce n'est pas rentable.</p> | * |
| <p>Ariane acquiesce en prenant une gorgée, pensive.</p> | | |
| <p style="text-align: center;">JUAN</p> <p>Entonces ... me merezco una, ¿verdad? Después de todo, tu nos lo debes.</p> | <p style="text-align: center;">SOUS-TITRES</p> <p>Alors... j'en mérite bien une, n'est-ce pas? Après tout, tu nous le dois bien.</p> | * |
| <p>Ariane le dévisage un instant. Les collègues lèvent les yeux, incertains de ce que Juan veut dire par là.</p> | | |
| <p style="text-align: center;">ARIANE</p> <p>...¿Qué les debo exactamente?</p> | <p style="text-align: center;">SOUS-TITRES</p> <p>...Qu'est-ce que je vous dois, exactement?</p> | * |
| <p style="text-align: center;">JUAN</p> <p>(en un tono de repente más confrontativo)</p> <p>Has estado bebiendo nuestra cerveza toda la noche. ¿Qué crees? ¿Que me rompo el culo todo el día para que te sirvas en mi refri?</p> | <p style="text-align: center;">SOUS-TITRES</p> <p>(sur un ton soudainement plus confrontant)</p> <p>T'as bu notre bière toute la soirée. Qu'est-ce que tu crois? Que je me fends le cul à longueur de journée pour que tu puisses te servir dans mon frigo?</p> | * |
| <p>Estomaguée, Ariane n'en croit pas ses oreilles. Mal à l'aise, les gars s'interposent.</p> | | |
| <p style="text-align: center;">MANUEL</p> <p>Vamos hombre ... no seas burro.</p> | <p style="text-align: center;">SOUS-TITRES</p> <p>Allez mec... fais pas le con.</p> | * |
| <p style="text-align: center;">JUAN</p> <p>Vos, ishto, relájate ... ies una broma!</p> | <p style="text-align: center;">SOUS-TITRES</p> <p>Relaxe... c'est une blague!</p> | * |
| <p>Alfonso se lève et s'avance vers le jeune homme.</p> | | |

| | | |
|--|---|------------------|
| ALFONSO (agarrándolo del brazo) Bueno, ya estuvo Juan ... vení a tocarnos un poco de guitarra. | SOUS-TITRES (l'attrapant par le bras) Ok, viens Juan... viens nous jouer un peu de guitare. | * |
| JUAN ¡Cálmense, solo es broma! ¡Ya no se puede decir nada! | SOUS-TITRES Calmez-vous, c'est juste une blague! On ne peut plus rien dire! | * |
| Visiblement saoul, Juan se lève en titubant, soutenu par Alfonso qui le traîne avec lui plus loin sur le terrain. À l'écart, Guillermo commence à s'assoupir, tandis qu'Ariane se retrouve seule avec Manuel. Ce dernier la fuit du regard, visiblement intimidé de se retrouver seul avec elle. | | * * * * |
| MANUEL Lo siento. | SOUS-TITRES Désolé. | * |
| Ariane ne s'en formalise pas. Elle prend une gorgée de bière puis regarde au fond de la cour tandis que Juan attrape sa guitare et commence à jouer une balade langoureuse sous le regard d'un autre petit groupe de travailleurs. | | |
| Laissés à eux-mêmes, Ariane et Manuel partagent un moment de silence. Chacun prend une gorgée, évitant de se regarder dans les yeux. Manuel finit par se racler la gorge. | | |
| MANUEL Entonces... ¿Como aprendiste el español? | SOUS-TITRES Alors... Comment as-tu appris l'espagnol? | * |
| Ariane tourne la tête vers le jeune homme. | | |
| ARIANE Mi mamá me hizo aprender para que pueda hablar con mi padre. | SOUS-TITRES Ma mère m'a fait apprendre pour que je puisse parler avec mon père. | * |
| MANUEL ¿Ah si? ¿Es mexicano? | SOUS-TITRES Ah bon? Il est Mexicain? | * |
| ARIANE Guatemalteco. | SOUS-TITRES Guatémaltèque. | * |
| MANUEL No... ¿En serio? | SOUS-TITRES Non... sérieusement? | * |
| ARIANE Sí. Que locura, ¡ya sé! | SOUS-TITRES Ouais. C'est fou, je sais! | * |
| Enthousiasmé, Manuel peine à y croire. | | |

| | | |
|---|--|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ¿De verdad?! ¿Vive aquí? | Vraiment?! Il vit ici? | * |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| No, está allá. | Non, il est là-bas. | * |
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ¿En qué ciudad? | Dans quelle ville? | * |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Es de Guatemala Ciudad, pero ni idea de dónde está ahora. | Il est de Guatemala Ciudad, mais aucune idée où il se trouve aujourd'hui. | * |
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ¿Ah, sí? ¿Por qué? | Ah bon? Comment ça se fait? | * |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Nunca lo conocí. Se fue cuando yo tenía tres años y no he vuelto a saber de él. | Je l'ai jamais connu. Il s'est tiré quand j'avais trois ans, plus de nouvelles depuis. | * |
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| Oh... ¿Así que nunca has estado en Guatemala? | Oh... Alors t'es jamais allée au Guatemala? | * |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| (moviendo la cabeza negativamente) | (hochant négativement de la tête) | |
| Cuando era pequeña, practicaba mi español escribiendo a mi padre y pidiéndole que me invitara, para que me presentara mi país... Nunca tuve respuesta. | Quand j'étais petite, je pratiquais mon espagnol en écrivant à mon père pour lui demander de m'inviter, pour qu'il me présente mon pays... J'ai jamais eu de réponse. | * |
| Manuel se contente d'acquiescer, visiblement mal à l'aise. Ariane prend une gorgée puis les deux collègues replongent dans un silence inconfortable, le jeune homme n'osant pas pousser la conversation sensible plus loin. | | * |
| Hors champ, on entend toujours les chants de Juan. Plus près d'eux, Guillermo pousse de légers ronflements. | | * |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¿Y yo? ¿Puedo hacerte una pregunta...? | Et moi... Est-ce que je peux te poser une question...? | * |
| Manuel lève les yeux vers ella, intrigué. | | |

| | | |
|--|--|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¿Por qué estabas llorando ... la primera noche en el bus...? | Pourquoi est-ce que tu pleurais... Le premier soir, dans le bus...? | * |

Manuel se met à sourire timidement.

| | | |
|-----------------------------|-----------------------------------|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| Ah ... por nada, de verdad. | Ah... pour rien, vraiment. | * |

| | | |
|---------------------|----------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Tengo curiosidad... | Je suis curieuse... | * |

| | | |
|---------------------------------------|--|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| No ... estaba cansado, no es nada. | Nah... j'étais fatigué, c'est rien. | * |

| | | |
|---|--|---|
| ARIANE (insistente) | SOUS-TITRES (insistante) | |
| ¡Dime! ¡Cuéntame! Tengo que servirte otra cerveza o qué? | Allez! Raconte! Faut que je te serve une autre bière ou quoi? | * |

| | | |
|--|---|---|
| MANUEL (tímido) | SOUS-TITRES (timide) | |
| Es tonto. María, mi esposa ... Antes de irme, me preparó una fiesta sorpresa. Incluso trajo a mi abuela que vive en la otra punta del país. Me di cuenta que me había ido sin agradecerle. | C'est stupide. Maria, ma femme... Avant mon départ, elle m'a préparé une fête surprise. Elle a même fait venir ma grand-mère qui habite de l'autre côté de pays. J'ai réalisé que j'étais parti sans la remercier. | * |

Ariane hoche de la tête.

| | | |
|---|--|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| Con el cansancio, me puse a llorar ... ¡Es ridículo, lo sé! | Avec la fatigue, je me suis mis à pleurer... C'est ridicule, je sais! | * |

| | | |
|----------------------|--------------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| No... no, para nada. | Non... non pas du tout. | * |

Après un bref silence, il pose son breuvage et se redresse, poussant un soupir de douleur. Il plonge la main dans la poche de son jean. Ariane le regarde se tortiller, inquiète.

| | | |
|---------------------------|------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Y tu espalda, ¿está bien? | Ça va, ton dos? | * |

Manuel extirpe péniblement sa main de son jean et en sort son téléphone, grimaçant de douleur.

| | | |
|---|---|---|
| <p>ARIANE Podemos ver al médico si quieres.</p> | <p>SOUS-TITRES On peut voir le médecin si tu veux.</p> | * |
|---|---|---|

| | | |
|---|--|---|
| <p>MANUEL ¿Y perder días de sueldo? No te preocupes. No es nada. (pasándole el teléfono) Mira. Ella es.</p> | <p>SOUS-TITRES Et manquer des journées de salaire? Ne t'en fais pas. C'est rien. (tendant le téléphone) Regarde. C'est elle.</p> | * |
|---|--|---|

Ariane le regarde un instant, puis se penche vers le téléphone : on y voit Maria, la femme de Manuel, avec un bébé dans les bras. Ariane sourit, attendrie.

| | | |
|---|---|---|
| <p>ARIANE ¿Cómo se llama el bebé?</p> | <p>SOUS-TITRES Comment il s'appelle?</p> | * |
|---|---|---|

| | | |
|--|--|---|
| <p>MANUEL Roxana. Es una nena.</p> | <p>SOUS-TITRES Roxana. C'est une fille.</p> | * |
|--|--|---|

| | | |
|------------------------------|--|---|
| <p>ARIANE Tan chula.</p> | <p>SOUS-TITRES Trop mignonne.</p> | * |
|------------------------------|--|---|

Le jeune père sourit avec tendresse. Il continue de faire défiler les images. Entre deux photos, Ariane en remarque une qui pique sa curiosité.

| | | |
|--|--|---|
| <p>ARIANE ¡Espera, espera, vuelve!</p> | <p>SOUS-TITRES Attends, attends, reviens!</p> | * |
|--|--|---|

Manuel fait défiler les images dans l'autre sens et s'arrête sur une photo de lui-même, posant fièrement sur une petite motocyclette. Son casque légèrement trop grand lui couvre les yeux, lui donnant l'air un peu idiot. À l'arrière du véhicule sont attachées quatre bonbonnes de propane empilées de façon chambranlante. Manuel voit la photo puis s'esclaffe.

ARIANE
(riant, en français)
Wow! Beau bonhomme!

Manuel sourit, gêné. Il reprend son téléphone. Ariane le regarde, un sourire moqueur sur les lèvres.

| | | |
|--|---|---|
| <p>ARIANE ¡Cool! ¿Tienes moto?</p> | <p>SOUS-TITRES C'est cool! Tu as une moto?</p> | * |
|--|---|---|

| | | |
|---|---|---|
| <p>MANUEL Sí... Soy repartidor.</p> | <p>SOUS-TITRES Oui... Je suis livreur.</p> | * |
|---|---|---|

| | | |
|---|---|---|
| <p>ARIANE ¿Repartidor de propano?</p> | <p>SOUS-TITRES Livreur de propane?</p> | * |
|---|---|---|

| | | |
|--|---|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| Sí. Me encanta hacer eso. Si fuera suficiente para mantener a la familia, sería el trabajo de mis sueños. | Oui. J'adore faire ça. Si ça suffisait à faire vivre la famille, ça serait mon métier de rêve. | * |
| Ariane le regarde, fronçant les sourcils. | | |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¿Ah sí? ¿El trabajo de tus sueños? | Ah bon? Ton métier de rêve? | * |
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| Sí... Estoy en paz, solo en mi moto. Vuelvo a casa por la noche, no estoy agotado como aquí. Puedo cuidar a mi hija. | Oui... J'ai la paix, seul sur ma moto. Je rentre le soir, je ne suis pas exténué comme ici. Je peux prendre soin de mes enfants. | * |
| Ariane le regarde longuement, un sourire en coin figé au visage. Manuel termine sa bière puis lève la tête vers la jeune femme, l'évitando toujours du regard. | | |
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ¿No es el trabajo de tus sueños aquí? | C'est pas ton métier de rêve, ici? | * |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¡Oh no! Si pudiera elegir, escribiría. | Oh non! Si j'avais le choix, j'écrirais. | * |
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ¿Escribirías? | Tu écrirais? | * |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Sí. Ficción. Novelas, relatos cortos. Solía escribir. | Oui. De la fiction. Des romans, des nouvelles. J'écrivais avant. | * |
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ¿En serio? ¿Qué estás haciendo aquí? | Ah bon? Qu'est-ce que tu fais ici? | * |
| Ariane ríe, amosée por la confusión de Manuel. | | |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Me estoy ganando un dinero rápido para salvar mi departamento Tonto, ¿uh? | J'fais un coup d'argent pour sauver mon appartement. C'est bête, hein? | * |
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ...Entonces, ¿por qué dejaste de escribir? | ...Alors, pourquoi tu as arrêté d'écrire? | * |

Ariane fige un instant, cherchant ses mots.

*

ARIANE
 ...Estaba con alguien que
 necesitaba que hiciera algo
 más... Me dedicué a él... en
 lugar de cuidarme a mí misma.

SOUS-TITRES
 ...**J'étais avec quelqu'un qui
 avait besoin que je fasse
 autre chose... J'me suis
 dévouée pour lui... au lieu
 de m'occuper de moi.**

*

Elle évite le regard de Manuel en fronçant les sourcils,
 incertaine de vouloir se confier davantage sur cet autre
 sujet sensible.

*

*

Soudain, la lumière d'une lampe de poche balaie les visages
 des deux collègues, interrompant leur discussion. Aveuglée,
 Ariane se lève, plaçant sa main à son visage pour couper la
 lumière. Affectée par l'alcool, elle titube puis reconnaît le
 grand MATHIEU, un agent de sécurité de l'usine dans la jeune
 trentaine.

ARIANE
 Allô?

MATHIEU
 Y'a tu un party, coudonc?

ARIANE
 Pas vraiment, les gars relaxent...
 Qu'est-ce qui se passe?

MATHIEU
 Le voisin s'est plaint du bruit.
 Y'é quasiment une heure... Faudrait
 pas que la SQ ait à se déplacer.

*

*

*

Ariane hoche de la tête et tourne les talons vers la fête.
 Juan joue désormais un air rock plus entraînant.

ARIANE
 ¿Muchachos?... ¡Muchachos!

SOUS-TITRES
Les gars?... Les gars!

*

Agacé, Juan arrête de jouer et lève la tête vers Ariane. Tous
 se retournent vers la jeune femme et remarquent la présence
 de Mathieu. Le silence gagne la cour.

ARIANE
 Desafortunadamente, hay que
 entrar, estamos haciendo
 demasiado ruido.

SOUS-TITRES
**Malheureusement, il va
 falloir rentrer, on fait trop
 de bruit.**

*

JUAN
 (borracho, molesto)
 ...¿En serio?!?

SOUS-TITRES
 (saoul, dérangé)
 ...**Sérieusement?!?**

*

Autour, les hommes commencent à rassembler les bouteilles vides et se lèvent tranquillement pour regagner le presbytère. Juan titube vers Ariane, sa guitare en main.

| | | |
|--|--|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| Vamos Ariane ... una última canción ... ¡solo para ti! | Allez Ariane... une dernière chanson... juste pour toi! | * |

Le jeune homme piétine, visiblement affecté par l'alcool.

| | | |
|---------------------------------|---|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| No ... tenemos que parar ahora. | Non... il faut arrêter maintenant. | * |

Juan remarque Mathieu qui l'aveugle avec sa lampe de poche.

| | | |
|---|--|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| Vaya pues, ¡ofrécele una cerveza! La velada acaba de empezar. | Mais voyons, offre-lui une bière! La soirée vient juste de commencer. | * |

Juan s'approche un peu trop près d'Ariane. Celle-ci pose sa main sur son épaule pour le calmer.

| | | |
|--------------------|----------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¡Tienes que parar! | Faut que t'arrêtes! | * |

| | | |
|-----------------------------------|------------------------------------|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| Vamos... ¡Sé buena onda, un poco! | Allez... sois cool, un peu! | * |

| | | |
|---|---|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Es la seguridad de la fábrica ... ¿entiendes? | C'est la sécurité de l'usine... tu comprends?? | * |

| | | |
|----------------------------|-------------------------------------|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| ¡Me vale madre ese idiota! | Rien à foutre de ce connard! | * |

Juan fait un pas vers Mathieu, prêt à se battre. Celui-ci riposte en levant la main.

MATHIEU
Wo wo wo... dis-y qu'il arrête!

| | | |
|---------------------------|--------------------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¡Para ahora mismo! ¡Para! | Arrête tout de suite! Arrête! | * |

Autour, les collègues de Juan arrivent au pas de course pour s'interposer. Alfonso attrape Juan par les épaules tandis que Guillermo lui saisit un bras. Le jeune homme tente de se débattre, mais les deux autres sont plus forts.

| | | |
|-----------|-------------------|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| ¡Cálmate! | Calme-toi! | * |

Alfonso et Guillermo entraînent le jeune homme qui se débat vers le presbytère. Autour, les autres travailleurs quittent la pelouse. Ariane et Mathieu se retrouvent seuls.

MATHIEU

C'est quoi son nom à lui?

Ariane dévisage Mathieu, incertaine de ses intentions.

ARIANE

(mentant)

Euh, Enrique, j'pense? J'pas sûre... Ils sont une gang.

*

MATHIEU

...Ouin... J'avoue qu'ils se ressemblent tous un peu.

Ariane le regarde un instant, puis feint un sourire complice.

MATHIEU

(amicalement)

Bon... Awaye, flye!

Ariane hoche de la tête, rassemblant ses affaires. Mathieu tourne les talons et regagne son véhicule. La jeune femme le salue du regard tandis que les hommes rentrent peu à peu à l'intérieur.

Alors que le véhicule s'éloigne, la jeune femme regarde autour. De l'autre côté du terrain, elle remarque le vieil homme assis à la fenêtre de la maison voisine, regardant la scène. Les deux ont un bref contact visuel, puis le vieil homme ferme ses rideaux.

26 INT. PRESBYTÈRE / DOUCHES - AURORE

Au petit matin, Manuel se douche dans la salle de bain du presbytère. Il tente de se pencher pour se savonner les jambes, mais n'y arrive pas, le dos endolori. Il grimace, puis tente à nouveau, se penchant péniblement.

Soudain, on frappe contre le rideau, le faisant sursauter.

JUAN

(fuera de campo)

¡Hace rato que estas ahí, hombre!

SOUS-TITRES

(hors champ)

Ça fait un bout que t'es là, mec!

*

Manuel s'immobilise, expirant bruyamment. Le dos trop endolori, il abandonne, fermant le robinet d'un coup sec. Il s'appuie contre le mur pour reprendre son souffle.

27 INT. PRESBYTÈRE / CUISINE - AURORE

Manuel s'avance dans la cuisine en boitant, tout en boutonnant sa chemise de travail. Dans le va-et-vient du matin, les travailleurs circulent, faisant la file pour cuisiner.

Tandis qu'il prend place en file devant les cuisinières, quelque chose attire son attention à travers la fenêtre : dans le stationnement du presbytère, DEUX TECHNICIENS QUÉBÉCOIS retirent une échelle d'une minifourgonnette. L'un d'eux transporte l'échelle tandis que l'autre porte un sac plein d'appareils électroniques.

Intrigué, Manuel les suit du regard alors qu'ils traversent le stationnement et montent les marches du perron. Les deux hommes ouvrent la porte du presbytère, laissant pénétrer les premiers rayons du soleil dans la demeure. Ils entrent dans la pièce bondée, se faufilant dans le brouhaha du matin.

TECHNICIEN #1
(échelle en main)
Tu la veux où?

TECHNICIEN #2
(pointant le plafond)
Dans le coin... Ouais, juste là.

Depuis la cuisine, Manuel regarde les hommes installer l'échelle. Il plisse les yeux, légèrement aveuglé par le soleil qui s'infiltré dans le bâtiment.

28 INT. USINE / BUREAUX COWORKING - APRÈS MIDI

Un document portant une quinzaine de signatures est déposé sur le bureau d'Ariane. Celle-ci lève les yeux vers Alfonso qui se tient devant elle, dérangée dans sa besogne.

ARIANE
...¿Qué es eso?

SOUS-TITRES
...**C'est quoi ça?**

ALFONSO
Una petición.

SOUS-TITRES
Une pétition.

ARIANE
¿Qué pasa, Alfonso? Estoy ocupada... ¿Una petición para qué?

SOUS-TITRES
Qu'est-ce qu'y a, Alfonso? Je suis occupée... Une pétition pour quoi?

ALFONSO
Somos dieciséis exigiendo que quiten las cámaras de vigilancia.

SOUS-TITRES
On est seize à exiger que vous retiriez les caméras de surveillance.

ARIANE
¿Como así?... No se puede quitar las cámaras en la fábrica, es una cuestión de seguridad ... por favor, tengo mucho trabajo ...

SOUS-TITRES
Voyons... ils peuvent pas enlever les caméras dans l'usine, c'est une question de sécurité. S'il te plaît, j'ai vraiment beaucoup travail...

*

ALFONSO
(interrumpiéndola)
No, no, no entiendes ... ¡No en la fábrica, en los dormitorios!

SOUS-TITRES
(l'interrompant)
Non non, tu comprends pas... Pas dans l'usine, dans les dortoirs!

*

Ariane se tait et lève les yeux, intriguée.

ARIANE
¿Qué?

SOUS-TITRES
Quoi?

*

ALFONSO
Pagamos el alquiler, es ilegal vigilarnos fuera de horas de trabajo.

SOUS-TITRES
On paie un loyer, c'est illégal de nous surveiller hors des heures de travail.

*

29

INT. USINE / ENTREPÔT - JOUR

*

Ariane marche à pas rapides aux côtés de Stéphane. Bien que ce dernier boite douloureusement, il est si pressé qu'il la devance toujours un peu.

ARIANE
J'fais juste passer le message!

STÉPHANE
C'est quoi, t'es tu rendue représentante syndicale?

ARIANE
J'leur dis quoi? Pourquoi soudainement ça prend des caméras?

STÉPHANE
Tu l'sais, ça boit comme des trous, ça dérange les voisins. Faut qu'ils *catchent* qu'ils sont pas en vacances! Si Ricard apprend ça, j'suis mort.

ARIANE
...Mais c'est pas illégal de les surveiller?

Stéphane s'immobilise. Les deux s'arrêtent et se regardent.

STÉPHANE

...Pardon?

ARIANE

Ils payent un loyer, ils sont chez eux, non? On a tu vraiment le droit de faire ça?

Stéphane la dévisage longuement.

STÉPHANE

...J'veux pu que tu te mêles de ça, c'tu clair?

ARIANE

J'pose juste la question!

STÉPHANE

Ariane, j'niaise pas, là...

Ariane le défie du regard.

STÉPHANE

(déchantant)

T'es bin trop sensible pour travailler icitte. T'as pas changé pentoute finalement.

ARIANE

(du tac au tac)

Toi non plus.

Stéphane prend une brève pause, considérant gravement la jeune femme, puis fait un pas de plus vers elle, s'exprimant désormais sur un ton résolument plus menaçant.

STÉPHANE

Qu'est-ce tu faisais à boire de l'alcool avec eux autres à la résidence? Tu le sais que c'est contre le règlement...

Ariane le dévisage, abasourdie.

STÉPHANE

J'ai bin de la pitié pour ta situation, mais *guess what?* Moi aussi j'en ai des dettes! Là, t'es en train de jouer avec ma *job*.

Le regard en désarroi, Ariane le suit des yeux tandis qu'il reprend son chemin, bouillant de colère. La jeune femme fige un long moment, consciente d'avoir franchi les limites. *

30 INT. PRESBYTÈRE / DORTOIR - SOIR (PLAN SÉQUENCE)

Dans le presbytère, Ariane constate par elle-même les caméras installées dans le dortoir. L'une d'entre elles est placée à chaque extrémité de la pièce, tandis qu'un troisième appareil est orienté vers le corridor des toilettes.

Autour, une dizaine de travailleurs s'agglutinent et font savoir à Ariane leur façon de penser. La jeune femme garde le silence, visiblement déchirée par la situation.

| | | |
|---|--|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| Por mi parte, lo siento, pero me niego a dormir con una cámara que me filme. Ni hablar. | Moi, désolé, mais je refuse de dormir avec une caméra qui me filme. C'est hors de question. | * |

| | | |
|--|---|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| Seguramente podemos hacer algo, ¿verdad? | On peut sûrement faire quelque chose, non? | * |

Ariane lève les yeux vers le jeune homme, hésitante.

| | | |
|---|--|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ...Voy a ser honesta, es arriesgado presentar una denuncia. | ...J'vais être honnête, c'est risqué de porter plainte. | * |

| | | |
|---------------|--------------------------|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| ...¿Y porqué? | ...Pourquoi donc? | * |

| | | |
|---|--|---|
| JUAN | SOUS-TITRES | |
| (interponiéndose, a Ariane) | (s'interposant, à Ariane) | |
| Incluso hay una cámara apuntando a la entrada al baño. Te parece aceptable que sepan cuándo uno va a cagar? | Y'a même une caméra braqué sur l'entrée des toilettes. Tu trouves ça acceptable qu'ils sachent quand je vais chier? | * |

| | | |
|---|--|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¡No digo que esté de acuerdo con él! Traté de convencerlo, no quiso hacerme caso. | J'dis pas que je suis d'accord avec lui! J'ai essayé de le convaincre, il a pas voulu entendre. | * |

ALFONSO

Voy a llamar a las Normas.
Soy demasiado viejo para esa
mierda.

SOUS-TITRES

**Je vais appeler aux Normes.
J'suis trop vieux pour ces
conneries-là.**

*

Tous les regards se tournent vers Alfonso. Ariane soupire en hochant négativement de la tête.

ARIANE

No aceptan las quejas
anónimas, ¡vas a tener que
dar tu nombre! Stéphane va a
saber de quién viene...

SOUS-TITRES

**Ils refusent les plaintes
anonymes, tu vas être obligé
de te nommer! Stéphane va
savoir de qui ça vient...**

*

JUAN

(a Ariane)

¿Sabes lo que pienso? Creo
que tienes miedo de perder tu
trabajo. ¡Se lo dijiste a
Manuel que solo quieres
salvar tu departamento!

SOUS-TITRES

(à Ariane)

**Tu sais ce que je crois? Je
crois que t'as peur de perdre
ton emploi. Tu l'a dit à
Manuel, tu veux juste sauver
ton appartement!**

*

Ariane encaisse sans répondre. Juan a touché une corde sensible.

MANUEL

¡No, no es lo que dije!

SOUS-TITRES

**Non, c'est pas ce que j'ai
dis!**

*

GUILLERMO

¡Juan! Recuérdate que no
estaríamos en este lío si no
fuera por tus pendejadas...
¡No seas indio!

SOUS-TITRES

**Juan! J'te rappelle qu'on
serait pas dans cette galère
si t'avais pas déconné avec
le gardien de sécurité...
Reste poli!**

*

Les regards se braquent sur Juan. Sentant l'attention de tous, Juan se calme. Ariane lui lance un regard réprobateur.

ARIANE

(a Juan)

¿Sabías que después de tu
berrinche delante de Mathieu,
mentí para protegerte? Allí
mismo, podrían haberte
despedido.

SOUS-TITRES

(à Juan)

**Savais-tu qu'après ta crise,
j'ai menti pour te protéger?
Juste là, t'aurais pu te
faire renvoyer.**

*

Le jeune homme regarde sa supérieure et encaisse à son tour.

JULIO

(fuera de campo)

¿Manuel? ¿Te venís?

SOUS-TITRES

(hors champ)

Manuel? Tu viens?

*

La cámara pivote, révélant Julio parmi les hommes dans la petite foule. Manuel tourne la tête et se lève, le rejoignant. Ensemble, ils s'isolent, se dirigeant vers le lit de Manuel. Ariane les accompagne du regard, intriguée.

Autour, la conversation reprend. Hector, le jeune homme qui dansait avec la vadrouille, se manifeste.

| | | |
|--|---|---|
| HECTOR | SOUS-TITRES | |
| Aprecio que luches por nosotros Alfonso, pero ella tiene razón. ¡Vine aquí a trabajar, no a hacer la revolución! | J'apprécie que tu te battes pour nous Alfonso, mais elle a raison. Je suis venu ici pour travailler, pas pour faire la révolution! | * |

Tandis que le ton monte, Ariane étire le cou. Entre les hommes qui débattent, elle arrive à entrevoir Julio et Manuel. Ce dernier se penche sous son lit, attrape une réserve de billets de banque et se met à les compter.

| | | |
|--|---|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| Yo también vine a trabajar, ¡pero hay límites! | Je suis venu pour travailler aussi, mais il y a des limites! | * |

| | | |
|---|---|---|
| HECTOR | SOUS-TITRES | |
| A vos te vale madre. Hace mucho que has rentabilizado tu plaza en el programa, ¡pero yo no! | Tu t'en fous, toi. Ta place dans le programme est rentable depuis longtemps, mais c'est pas mon cas! | * |

| | | |
|---|---|---|
| ALFONSO | SOUS-TITRES | |
| Ellos violan la ley, ¿y vos estás de acuerdo con eso? | Ils enfreignent la loi, t'es d'accord avec ça? | * |

| | | |
|--|---|---|
| HECTOR | SOUS-TITRES | |
| Antes de que lo digas no tenía ni idea. Honestamente, ¡creo que no me importa! | Avant que tu le dises, j'en avais aucune idée. Honnêtement, je m'en fous un peu! | * |

Trop intriguée par l'échange de Manuel et Julio, Ariane se lève et laisse les hommes discuter entre eux. Accompagnée par la caméra épaule, elle fait son chemin entre les hommes, rejoignant Julio et Manuel devant le lit de ce dernier. À l'arrière, le reste du groupe poursuit sa discussion.

| | | |
|-------------------------|--------------------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ...¿Qué están haciendo? | ...Qu'est-ce que vous faites? | * |

Les deux hommes la regardent, incrédules.

| | | |
|----------------------|----------------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¿Qué es este dinero? | C'est quoi cet argent-là? | * |

| | | |
|---|--|---|
| MANUEL (rehuyendo con la mirada) Solo es una pequeña deuda... | SOUS-TITRES (le regard fuyant) C'est juste une petite dette... | * |
| JULIO Señora, no es asunto suyo. | SOUS-TITRES Madame, ça ne vous regarde pas. | * |
| ARIANE ¿Una deuda de qué? | SOUS-TITRES Une dette de quoi? | * |
| MANUEL No es nada <i>Ariana</i> ... Julio me refirió al programa, es gracias a el si estoy aquí, así que es normal que le pague de vuelta. | SOUS-TITRES C'est rien Ariane... Julio m'a référé sur le programme, c'est grâce à lui si je suis ici, c'est normal que je le repaie. | * |
| Ariane regarde les deux hommes, étonnée. | | |
| ARIANE ¿Cuánto le estás dando? | SOUS-TITRES Combien tu lui donnes? | * |
| MANUEL 40. | SOUS-TITRES 40. | * |
| ARIANE ...40? | SOUS-TITRES ...40? | * |
| MANUEL 40 por ciento. | SOUS-TITRES 40 pour cent. | * |
| ARIANE 40 por ciento de ...? | SOUS-TITRES 40 pour cent de...? | * |
| MANUEL ...de mi salario. | SOUS-TITRES ...de mon salaire. | * |
| Ariane s'interrompt, estomaquée. Autour, on entend toujours les hommes débattre vigoureusement. | | |
| MANUEL ¿Qué pasa? | SOUS-TITRES Qu'est-ce qu'il y a? | * |
| ARIANE ¿Le estás pagando el 40 por ciento de tu salario porque te recomendó en el programa?! | SOUS-TITRES Tu lui verses 40 pour cent de ton salaire parce qu'il t'a recommandé sur le programme?! | * |
| JULIO Señora ... todo el mundo lo hace. No veo cuál es el problema. | SOUS-TITRES Madame... tout le monde fait ça. Je vois pas quel est le problème. | * |

| | | |
|---|---|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| Ariane...realmente no es... | Ariane... ce n'est vraiment pas... | * |
| ARIANE (subiendo el tono) | SOUS-TITRES (haussant le ton) | |
| ¿Das el 40 por ciento de tu salario cuando te cuesta una fortuna vivir aquí? | Tu donnes 40 pour cent de ton salaire, alors que ça te coûte une fortune vivre ici? | * |
| Autour, les autres hommes se taisent subitement, attirés par le bruit. | | |
| JULIO | SOUS-TITRES | |
| Señora... El año que viene Manuel va a poder recomendar a otra persona y también va a tomar un porcentaje ... | Madame... L'année prochaine Manuel va pouvoir référer quelqu'un d'autre et il va se prendre un pourcentage lui aussi... | * |
| ARIANE (autoritaria) | SOUS-TITRES (autoritaire) | |
| Devuélvele su dinero. | Redonne-lui son argent. | * |
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| Ariane... Así es en Guatemala. | Ariane... C'est comme ça au Guatemala. | * |
| ARIANE ¡No me importa! (a Julio) | SOUS-TITRES J'm'en fous! (à Julio) | * |
| Devuélvele su dinero. | Redonne-lui son argent! | * |
| Insulté, Julio dévisage sa supérieure d'un air menaçant. | | |
| JULIO | SOUS-TITRES | |
| Te aconsejo que no te metas en esto, muchacha. | Je te conseille de te mêler de ce qui te regarde, ma petite. | * |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¿Perdón?! No, pero ... ¿Qué diablos estoy haciendo aquí? ¿Estoy aquí tratando de ayudarlos mientras se explotan mutuamente?!? | Pardon?! Non mais... qu'est-ce que je fous ici, moi?? Je suis là à essayer de vous aider pendant que vous vous exploitez entre vous?!? | * |
| JULIO | SOUS-TITRES | |
| Yo no te he pedido nada. | Moi, je t'ai rien demandé. | * |
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Devuélvele su dinero. Quieres que llame a seguridad, ¿verdad? | Redonne-lui son argent! Tu veux que j'appelle la sécurité, c'est ça?! | * |

Julio croise les bras, refusant d'obéir. Curieux, le groupe d'hommes les rejoint à pas lents.

ARIANE
 ¡Solo chasqueo los dedos y te vas a tu casa! Le devuelves su dinero ... ¡YA!

SOUS-TITRES
Je claque des doigts et tu repars chez toi! Tu lui redonnes son argent... Maintenant!

*

Sentant les regards de tous, Julio balance la liasse à Manuel, puis fait un pas vers son interlocutrice.

JULIO
 Aprendiste bien la lección. Lo haces exactamente como Stéphane.

SOUS-TITRES
T'as bien appris la leçon. Tu fais exactement comme Stéphane.

*

Ariane encaisse: cette remarque la pique au vif. Julio poursuit son chemin tandis que la jeune femme enrage.

ARIANE
 ¿Sabes qué...? Arréglense! ¡No me importa! Solo quiero salvar mi departamento ... ¿No es así, Juan?

SOUS-TITRES
Vous savez quoi? Démerdez-vous! Je m'en fous, moi. J'veux juste sauver mon appartement... Pas vrai, Juan?

*

Ariane quitte la pièce en trombe, furieuse. Laissés à eux-mêmes, les hommes se regardent en silence.

31

INT. PRESBYTÈRE / SALLE À MANGER - SOIR

À l'heure du souper, assis à table, Manuel lance un regard curieux vers la caméra de sécurité de la salle à manger. Il se retourne vers ses collègues, tandis qu'un étrange silence règne dans la résidence. Pas de musique, pas de rire : que le bruit des travailleurs qui mangent, chacun pour soi.

Autour de la table bondée, Guillermo garde le silence. Juan, quant à lui, avale une tortilla en regardant Manuel dans les yeux. Alfonso, de son côté, désintéressé de son assiette, fixe le vide devant lui pendant un long moment.

Julio se présente aux côtés de Manuel. Alfonso lève la tête.

ALFONSO
 (a Julio)
 ¿Qué quieres?

SOUS-TITRES
 (à Julio)
Qu'est-ce que tu veux?

*

JULIO
 (ignorando a Alfonso)
 Vamos Manuel, es mi plata.

SOUS-TITRES
 (ignorant Alfonso)
Aller Manuel... c'est mon argent.

*

Manuel reste silencieux, la tête penchée.

ALFONSO
¿No entendiste lo que ella
dijo? Tiene razón.

SOUS-TITRES
**T'as pas compris ce qu'elle a
dit? Elle a raison.** *

JULIO
No es asunto tuyo.
(a Manuel)
Tu sabes que necesito ese
dinero.

SOUS-TITRES
Ça ne te regarde pas.
(à Manuel)
**Tu sais que j'ai besoin de
cet argent-là.** *

Manuel soupire et se résigne. Il se lève en acquiesçant.
Alfonso se lève à son tour et s'interpose.

ALFONSO
(poniendo su mano sobre
el hombro de su colega)
No Manuel.

SOUS-TITRES
(posant la main sur
l'épaule de son
collègue)
Non Manuel. *

JULIO
(a Alfonso)
¿Con qué derecho te metes en
esto?

SOUS-TITRES
(à Alfonso)
**De quel droit tu te mêles de
ça??** *

ALFONSO
Ya te dio suficiente, ¡está
cancelada la deuda!

SOUS-TITRES
**Il t'a déjà assez donné, la
dette est remboursée!** *

MANUEL
Está bien, Alfonso. Tiene
razón. Tenía un compromiso.

SOUS-TITRES
**Ça va, Alfonso. Il a raison,
on avait un engagement.** *

JULIO
¿Y que le ves a Manuel para
defenderlo así? ¿Quieres
chuparlo?

SOUS-TITRES
**Qu'est-ce que tu lui trouves
à Manuel pour le défendre
comme ça? Tu veux le sucer?** *

MANUEL
¡Cálmense!

SOUS-TITRES
Calmez-vous. *

ALFONSO
A ver, ¿Repíte eso?

SOUS-TITRES
Répète ça, pour voir? *

JULIO
¿Quieres chuparlo?

SOUS-TITRES
Tu veux le sucer? *

Serrant les poings, Alfonso s'avance vers Julio. Manuel
s'interpose entre les deux.

MANUEL
¡Vaya mucha, no chinguen!

SOUS-TITRES
**Allez allez, les gars, c'est
pas la peine!** *

JULIO
(continúa provocando)
Te gustan las pollas grandes,
¿verdad? ¿Eres un pinche
maricón?

SOUS-TITRES
(continuant de
provoquer)
**T'aime les grosses bites
c'est ça? T'es une grosse
tapette?**

*

Pétant les plombs, Alfonso pousse Julio de toutes ses forces.

MANUEL
Alfonso, ¡para!

SOUS-TITRES
Alfonso, arrête!

*

Julio reprend l'équilibre, puis fonce sur Alfonso, poussant Manuel au passage. Ce dernier est projeté sur le côté, le bas de son dos se frappant violemment contre la table. Le souffle coupé par la douleur, Manuel fige.

Tous les hommes se lèvent en panique, tentant de séparer les deux travailleurs qui se battent violemment. Alfonso assène un coup de poing au visage de Julio, le projetant au sol. Alfonso tombe sur lui tandis que les autres ouvriers tentent de le retenir.

32

INT. USINE / COULOIRS DU DEUXIÈME ÉTAGE - LENDEMAIN MATIN

*

Suivie de près par la caméra épaule, Ariane se lance à la poursuite de Stéphane, Mathieu et Michèle qui avancent d'un pas rapide dans les corridors de l'usine. Essoufflée, la jeune femme tente de les rattraper, mais ceux-ci l'ignorent.

ARIANE
(pressant le pas)
Qu'est-ce qui se passe? Attendez!

La cohorte bifurque dans un autre couloir puis pénètre immédiatement dans un vestiaire pour homme. Ici, des travailleurs guatémaltèques se changent devant leur casier. Stéphane entre en pointant Alfonso et Julio, tous deux en train de se vêtir chacun dans leur coin de la pièce.

STÉPHANE
(à Mathieu)
Lui, pis le grand là-bas.

Ariane remarque la lèvre boursouflée d'Alfonso tandis que Julio arbore une ecchymose au visage. Autour, les autres Guatémaltèques regardent la scène en silence.

STÉPHANE
(à Ariane)
Dis-leur qu'y se rhabillent.

ALFONSO
(confundido, a Ariane)
¿Que pasa?

SOUS-TITRES
(déboussolé, à Ariane)
Qu'est-ce qui se passe?

*

ARIANE
(tout aussi confuse)
Qu'est-ce qui se passe, Stéphane?

STÉPHANE
(insistant)
Qu'y se rhabillent, *right now!*

ARIANE
(a los guatemaltecos)
Vístanse, ino sé que pasa!

SOUS-TITRES
(aux Guatémaltèques)
**Rhabillez-vous, je sais pas
ce qui se passe!**

(a Stéphane)
Stéphane, ¿qué pasa?

(à Stéphane)
Stéphane, qu'est-ce qu'y'a?

*

Alors que les deux travailleurs se rhabillent peu à peu, Stéphane attrape sa radio et passe un appel.

STÉPHANE
(à la radio, tournant le
dos à Ariane)
Oui, Jean-Pierre... on va avoir
besoin d'un transport à
l'aéroport... Oui, *live*, là.

Ariane le regarde, incrédule. Elle se tourne vers Michèle qui se tient en retrait, l'air sérieuse. La caméra l'accompagne.

ARIANE
(à Michèle)
Vas-tu me dire quessé qu'y'a?

Michèle regarde Ariane sévèrement, puis elle retire son téléphone cellulaire de sa poche. Elle allume l'écran, appuie sur un bouton et tend l'appareil à Ariane. Cette dernière s'approche : le téléphone affiche une vidéo de la caméra de sécurité qui montre la bagarre d'Alfonso et Julio.

Ariane regarde la vidéo, estomaquée.

ARIANE
...Vous les renvoyer pour ça??

MICHÈLE
Tolérance zéro. C'est dans les
règlements.

Ariane regarde sa collègue un instant, n'en croyant pas ses oreilles.

ARIANE

Voyons Michèle... ils se sont même pas battus sur la job!

Michèle la regarde un instant, puis détourne le regard, dissimulant son propre doute.

ALFONSO

¡Ariana! ¿Que pasa? ¿Adónde nos están llevando?

SOUS-TITRES

Ariane! Qu'est-ce qui se passe? Où est-ce qu'ils nous emmènent?

*

Ariane se retourne. La caméra pivote, révélant Mathieu qui entraîne les deux travailleurs vers la sortie. Julio tente de résister, mais Mathieu, plus costaud que lui, l'agrippe par le bras, le forçant à pousser un petit cri.

STÉPHANE

(à Ariane)

Dis-leur qu'ils suivent!

ALFONSO

¡Ariana! ¡Ayúdanos!

SOUS-TITRES

Ariane! Aide-nous!

*

ARIANE

Hagan lo que dice ... Voy a intentar arreglarlo.

SOUS-TITRES

Faites ce qu'il dit... je vais essayer d'arranger ça.

*

Mathieu pousse les deux hommes hors de la pièce et les entraîne vers le couloir de la sortie. Effrayés, les autres travailleurs battent en retraite pour les laisser passer.

STÉPHANE

(à Ariane, menaçant)

Rassemble tes quat'. J'veux leur parler.

(à Michèle)

Call l'agence, s'te-plaît, ça va en prendre deux autres.

Michèle acquiesce. Stéphane tourne les talons.

ARIANE

Stéphane! Attends!

La jeune femme se lance à sa poursuite lorsque Michèle l'attrape par le bras pour la retenir. Ariane se tourne vers sa collègue tandis que Stéphane quitte la pièce.

MICHÈLE

(douce, la prévenant)

Ça vaut pas la peine que tu perdes ta job pour ça.

Ariane regarde Michèle, les yeux pleins de rage.

33 INT. PRESBYTÈRE / SALLE À MANGER - SOIR

Les vingt-quatre Guatémaltèques sont rassemblés dans la salle *
à manger, les yeux rivés vers Ariane et Stéphane qui se
tiennent à l'avant. Mathieu regarde la scène à l'écart, l'air
sévère.

Stéphane chuchote quelque chose à l'oreille d'Ariane, qui
s'efforce de maîtriser sa colère, refusant de traduire. Le
directeur la dévisage longuement, s'impatiant. La jeune
femme finit par se soumettre.

ARIANE
(en voz alta, de mala
gana)
Que les sirva de advertencia.
Los próximos que causen
problemas también van a ser
expulsados.

SOUS-TITRES
(fort, à contrecœur)
**Que ça vous serve
d'avertissement. Les
prochains qui causent des
problèmes vont être expulsés
aussi.** *

Dans la foule, les jeunes hommes écoutent avec soumission.
Stéphane s'approche à nouveau de la jeune femme.

STÉPHANE
(à Ariane)
Dis-leur que c'est fini les
rotations de poste. C'est mon
erreur, j'aurais pas dû t'écouter.

ARIANE
...Es-tu sérieux, là? Pourquoi?!

STÉPHANE
On l'a essayé à ta façon, ça m'a
juste causé des problèmes. S'ils
peuvent pas suivre, on les
remplace, that's it.

Estomaquée, Ariane enrage, bouche bée.

ARIANE
Y'en est pas question. J'suis
désolé.

STÉPHANE
Hey! *

ARIANE
Si tu fais ça, j'vais l'appeler
moi, Ricard, j'vais lui dire que tu
te défoules sur tes gars.

Stéphane fige, puis fait un pas de plus vers la jeune femme, ne se laissant pas intimider.

STÉPHANE

C'est quoi... Penses-tu vraiment qu'il le sait pas? Il s'en câlisse des Guats'.

*

Estomaquée, Ariane le dévisage, bouche bée.

STÉPHANE

J'te le dis, si tu veux jouer à ça avec moi, tu vas perdre... Je te le redemande : traduis.

Ariane détourne le regard, bouillante de rage.

STÉPHANE

Traduis ou bin je *clear* tes p'tis amis drette là.

Ariane lève les yeux, le dévisageant avec un air de dégoût. Elle garde le silence, refusant d'obéir.

STÉPHANE

Bon ok, ça fait.
(à Mathieu)
Sors-moi ces trois-là.

Mathieu se décroise les bras et s'avance vers Manuel, Guillermo et Juan. Ariane se tourne vers les hommes.

*

ARIANE

Acaba con las rotaciones de puestos.

SOUS-TITRES

Il met fin aux rotations de postes.

*

Mathieu s'immobilise. Manuel lève les yeux vers l'avant, visiblement inquiet. Stéphane regarde la jeune femme qui hésite un bref instant puis en rajoute.

ARIANE

Es injusto, lo sé, pero es un hijo de...ique quieren que les diga...! Voy a ver lo que puedo hacer para arreglar esto.

SOUS-TITRES

C'est injuste, je sais, mais c'est un trou de... qu'est-ce que vous voulez que j'vous dise...! Je vais voir ce que je peux faire pour arranger ça.

*

Les hommes sont étonnés, mais gardent malgré tout le silence. Ariane se tourne vers son supérieur. Stéphane la dévisage un instant, puis hoche de la tête, satisfait : il n'a pas compris ce qu'elle leur a dit.

Le superviseur tourne les talons et se dirige vers la sortie, accompagné par l'agent de sécurité. Ariane reste immobile un moment devant le groupe, puis échange un bref contact visuel avec Manuel qui la dévisage, découragé.

34

INT. MAISON CHEZ NICOLE / SALON - FIN DE JOURNÉE

*

Installée à la table de la cuisine, Ariane laisse un message téléphonique sur la boîte vocale d'Alfonso. Assise sur le divan, Nicole regarde sa fille qui culpabilise.

ARIANE

(por teléfono)

No sé qué decirte... Voy a intentar conseguirte al menos tu tarjeta de recomendación... Lláname cuando aterrices... Adiós.

SOUS-TITRES

(au téléphone)

Je sais pas quoi te dire... Je vais essayer de t'avoir au moins ta carte de recommandation... Rappelle-moi quand tu atterris... Bye.

*

Ariane raccroche, plongeant le condo dans le silence. Nicole regarde sa fille, abasourdie.

NICOLE

35 ans din' ressources humaines... j'ai jamais vu ça.

*

Ariane lève les yeux vers sa mère.

ARIANE

Tu vas encore me dire que je me fais manipuler, c'est ça?

Nicole la dévisage brièvement.

ARIANE

Aide-moi, m'man. Quessé que j'peux faire?

*

La mère hésite un moment, pensive.

NICOLE

As-tu parlé à l'agence de placement? Y peuvent pas t'aider?

ARIANE

Ils chargent des frais à chaque nouveau recrutement. Ça fait leur affaire qu'il y ait du roulement.

Ariane soupire, exaspérée. Nicole réfléchit.

NICOLE

Tu pourrais appeler à' TV? Écrire là-dessus, peut-être?

*
*

ARIANE

Si j'parle de ça publiquement, j'viole mon contrat pis j'me fais poursuivre.

*
*
*

Nicole se ravise, puis soupire.

NICOLE

Sans syndicat, avec la vidéo... Y'a pas grand-chose à faire pour eux autres. Mais y'a peut-être quelque chose à faire celui qui a mal au dos...

*
*

Ariane regarde sa mère, pendue à ses lèvres.

35 INT. CLINIQUE DU DR MALO - SOIR

Une petite clinique médicale de région. Debout devant la table d'examen, Manuel se penche vers l'avant, les bras croisés sur sa poitrine. Le DR MALO, un médecin moustachu dans la cinquantaine, pose sa main sur dos. Manuel s'interrompt au tout début de la flexion en grimaçant de douleur. En retrait, Ariane observe la scène.

MANUEL

(con una mueca)

Es lo más lejos que puedo.

SOUS-TITRES

(grimaçant)

C'est le plus loin que je peux.

*

ARIANE

C'est le plus qu'il peut.

DR. MALO

Ok... Il peut s'asseoir.

Ariane fait signe à Manuel de s'asseoir sur la table, il s'exécute en gémissant. Le médecin prend quelques notes puis s'éloigne un instant, gagnant son bureau. Il s'assied, tire un feuillet de prescription et se met à écrire dessus.

MANUEL

¿Estás segura que es buena idea?

SOUS-TITRES

Es-tu sûr que c'est une bonne idée?

*

ARIANE

No te preocupes... Con el seguro, tendrás tu salario completo.

SOUS-TITRES

T'inquiètes pas. Avec les assurances, tu auras ton salaire.

*

DR. MALO

Entorse lombaire. Je le mets en arrêt de travail pendant une semaine. Je lui ai prescrit un relaxant musculaire. Trois fois par jour, en mangeant. Il peut prendre de l'aspirine quand ça suffit pas.

Le médecin déchire le feuillet et tend la prescription à Ariane qui acquiesce.

36

INT. USINE / BUREAUX COWORKING - APRÈS MIDI

*

En pleine dispute, Ariane et Stéphane se font face devant Michèle qui tente de les calmer. Dans les bureaux voisins, des regards curieux suivent discrètement la scène.

STÉPHANE

C'est ta mère qui t'a dit de l'amener là?

ARIANE

R'garde, c'est fait. Là, vous y donnez un *break*, c'tu clair?

MICHÈLE

Ariane, tu le sais qu'on a un médecin attitré! Je sais que tu voulais bin faire, mais tu viens de nous compliquer la vie en maudit en rentrant la CSST là-dedans!

MATHIEU

(hors champ, les interrompant)

Scusez... J'veux pas vous déranger. Ils sont là.

Tous tournent la tête et découvrent Mathieu accompagné de DEUX NOUVEAUX TRAVAILLEURS GUATÉMALTÈQUES appelés pour remplacer Alfonso et Julio. Fraîchement débarqués de l'avion, les deux hommes transportent leurs valises.

MICHÈLE

Merci Mathieu, on s'en occupe.

ARIANE

(a los trabajadores)
Esperen un ratito.

SOUS-TITRES

(aux travailleurs)
Ça ne sera pas long.

*

Mathieu tourne les talons tandis que les travailleurs déposent leurs valises et patientent. La discussion reprend.

STÉPHANE

Tu te rends tu compte que tu me
fais encore perdre un autre gars?
Pis faut le payer en plus!

ARIANE

Si t'arrêtais d'les renvoyer aussi!

STÉPHANE

Ariane, j'te l'dis, arrête de
m'parler de même...

ARIANE

(éclatant de colère)
Bin désolé, mais moi j'peux pu être
complice de ça! Tu peux pas les
traiter de même, esti, ça a pas de
bon sens!

Silence. Les nouveaux travailleurs se regardent discrètement,
étonnés de débarquer dans de telles tensions.

MICHÈLE

Calmez-vous s'il vous plaît, tout
le monde vous regarde, là.

STÉPHANE

(à Ariane)
Bon bin, si tu peux pu être
complice, donne-moi ta passe.

Ariane le regarde, ne se laissant pas intimider.

STÉPHANE

Donne-moi ta passe. Je t'ai assez
donné de chances.

ARIANE

(flairant le bluff)
Je le sais que tu peux pas me
clearer de même...

STÉPHANE

J'te *clear* pas, c'est toi qui
démissionnes. Tu dis qu'tu peux pu.
Donne-moi ta passe.

Ariane est bouche bée. Michèle tente de calmer la situation.

MICHÈLE

Bon ok Stéphane, on va se calmer,
pis on va se parler doucement...

STÉPHANE
Ta yeule, Michèle.
(à Ariane)
Donne-moi ta passe.

Les deux femmes se taisent, estomaquées.

ARIANE
(cherchant à le provoquer)
Tu te sens-tu bien en dedans, là?
Tu te sens-tu homme? Tu te sens...

Stéphane assène un coup de poing sur le bureau de toutes ses forces, faisant sursauter les deux femmes autant que les nouveaux travailleurs.

STÉPHANE
DONNE-MOI TA CRISSE DE PASSE!

Ébranlée, Ariane fige, effrayée. *

Elle plonge la main dans sa poche, en retire sa carte d'accès à l'usine et la lance au visage de Stéphane. *

ARIANE
Y'a une pile de rapport à traduire
avant 4' sur mon bureau... Mais
c'est juste de la traduction.
N'importe quel cave peut faire ça.

Ariane sort de la pièce en furie, passant devant les deux nouveaux travailleurs étonnés sans même les regarder.

37 INT. MAISON DE NICOLE / SALON - APRÈS MIDI *

Assise sur le divan, Ariane sanglote doucement. Debout, Nicole fait les cent pas, tentant de contenir sa colère.

ARIANE
(la mâchoire serrée)
J'sais même pas pourquoi j'pleure,
esti. Chu tellement en tabarnack...

NICOLE
J'vas appeler Robert, j'vas y
expliquer. C'est sur qu'le syndicat
va t'appuyer. Avant la fin de la
journée, tu vas 'a ravoir ta job. *

ARIANE
(l'interrompant)
Sais-tu quoi m'man...? Ça vaut même
pas la peine. *

Sa mère la regarde un instant, incrédule.

NICOLE

Bin voyons? Y'en est pas question!

ARIANE

Non m'man. Chaque fois que j'rentre là, j'me sens comme d'la marde...

*

NICOLE

Mais Ariane, tu vas faire quoi? Tu laisses aller le condo, c'est fini?

Ariane garde le silence, hochant négativement de la tête.

NICOLE

C'est pas juste... c'est toi la victime là-dedans!

ARIANE

Arrête de dire ça...

NICOLE

(haussant le ton)

C'est vrai, Ariane! T'es une victime! Va falloir que tu te l'admettes un moment donné!

ARIANE

(irritée)

Penses-tu vraiment que je savais pas que Pat fraudait?

Nicole s'interrompt et lève les yeux vers sa fille.

NICOLE

...Quoi?

ARIANE

J'ai jamais su *comment* il faisait... Mais j'm'en doutais en esti en tout cas.

Nicole s'assied devant sa fille, lui consacrant désormais toute son attention.

ARIANE

Il faisait de l'argent comme de l'eau, pis il travaillait pas tant que ça. J'étais pas conne... mais j'ai rien dit, pis j'en ai profité.

Nicole encaisse, visiblement troublée.

NICOLE

...Pourquoi tu me l'a pas dit?!

ARIANE

...J'avais peur que tu m'aides pas.

*

Nicole la regarde avec compassion. La jeune femme essuie ses larmes et prend une profonde inspiration.

ARIANE

J'pourrais m'fermer les yeux,
toucher mon salaire, comme j'ai
fait avec Pat... mais *check* où ça
m'a menée. Je sais pas ce que
j'cricse dans une usine... c'est
pas moi, ça.

*

*

*

Nicole soupire en hochant de la tête, compréhensive, puis elle enlace sa fille avec l'amour inconditionnel d'une mère.

*

En silence, les deux femmes s'étreignent longuement.

38

INT. PRESBYTÈRE / DORTOIR - SOIR

Couché sur son lit, Manuel tient son téléphone cellulaire, en pleine vidéoconférence avec Maria.

MARIA

(por teléfono)

Entonces, ¿cómo te sientes?

SOUS-TITRES

(au téléphone)

Alors, comment tu te sens?

*

MANUEL

Todavía me duele...

SOUS-TITRES

J'ai encore mal...

*

MARIA

¿Cuándo empiezas de nuevo?

SOUS-TITRES

Tu recommences quand?

*

MANUEL

Normalmente todavía me quedan tres días de descanso.

SOUS-TITRES

Normalement, il me reste encore trois jours de repos.

*

MARIA

Ah, que bueno...

SOUS-TITRES

Ah, c'est bien...

*

Manuel regarde l'écran un instant. Son visage s'adoucit.

MANUEL

Solo faltan cuatro semanas.

SOUS-TITRES

Plus que quatre semaines.

*

MARIA

Lo sé ... te extraño.

SOUS-TITRES

Je sais... tu me manques.

*

Ému, Manuel garde le silence un instant. À l'arrière-plan, on entend le bruit de deux personnes qui s'avancent. Manuel lève la tête. La caméra pivote, révélant RICHARD, un homme dans la quarantaine, accompagné de Stéphane. Les deux s'arrêtent devant le lit de Manuel. *

| | | |
|--|--|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| (a Maria) | (à Maria) | |
| Tengo que dejarte. Te voy a llamar mañana ... De acuerdo, nos vemos. | Je dois te laisser. Je te rappelle demain... D'accord, au revoir. | * |

Les deux hommes patientent devant le lit, le temps que Manuel raccroche. Ce dernier conclut l'appel et se redresse dans son lit, feignant ne pas être endolori. Richard s'avance. *

| | | |
|--|---|---|
| RICHARD | SOUS-TITRES | |
| (en un español muy roto) | (dans un espagnol très approximatif) | |
| Buenas tardes... Mi nombre es Richard, soy el nuevo coordinador. | Bonsoir... Je m'appelle Richard, je suis le nouveau coordonnateur. | * |

À l'écart, Stéphane se croise les bras et s'adosse au lit superposé, l'air grave. Il semble mal à l'aise, évitant le regard du jeune travailleur.

| | | |
|---------------------------|-----------------------------------|---|
| RICHARD | SOUS-TITRES | |
| Entonces ... ¿cómo estás? | Et puis... comment vas-tu? | * |

| | | |
|----------|-----------------|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ...Bien. | ...Bien. | * |

| | | |
|---|--|---|
| RICHARD | SOUS-TITRES | |
| Genial... Mira, tenemos un favor que pedirte ... Acabamos de recibir una carga imprevista y estamos un poco cortos de personal. | Super... Écoute, on aurait une faveur à te demander... On a reçu un chargement imprévu, et on est un peu à court d'effectifs. | * |

Stéphane hésite un long instant, visiblement déchiré. Manuel le regarde du coin de l'œil, inquiet. Le patron soupire, puis retire de sa poche son flacon de pilules orangé et le brandit devant Manuel.

STÉPHANE
Ça, c'est tes meilleures amies.

FADE OUT.

39 INT. BUREAU DU SYNDIC DE FAILLITE - MATIN *

PANNEAU : OCTOBRE 2013. DEUX SEMAINES PLUS TARD.

Ariane et Nicole se retrouvent dans le bureau de Christine pour un suivi sur la situation financière de la jeune femme. À nouveau, Nicole est plus entreprenante, tandis qu'Ariane fixe le vide, absente.

NICOLE

Ça serait pas possible de reporter les paiements... juste d'un mois?

CHRISTINE

On est déjà chanceux que les créanciers aient accepté l'entente.

NICOLE

C'est quoi un mois de plus?

CHRISTINE

C'est déjà une grosse concession. Ça va finir en poursuite. Ariane... Est-ce que tu comprends?

La jeune femme sort de ses pensées.

ARIANE

Oui oui... j'comprends.

CHRISTINE

T'as pas l'air là... Qu'est-ce que tu comprends?

ARIANE

(froidement)

J'ai deux semaines pour me trouver une autre job, sinon faut j'vende le condo.

40

INT. MAISON DE NICOLE / CHAMBRE D'ARIANE - NUIT

*

Au beau milieu de la nuit, une lampe de chevet éclaire la chambre. Incapable de trouver le sommeil, Ariane gribouille dans son carnet de notes, assise sur son lit, adossée au mur. À ses côtés sont éparpillés des journaux ouverts à la page des annonces classées. Des offres d'emploi sont surlignées au marqueur jaune. Ariane termine la rédaction d'une phrase, puis prend une pause pour se relire.

*

*

*

*

*

*

*

Au bout d'un instant, on frappe timidement à la porte-patio arrière de la maison. Ariane s'immobilise puis tend l'oreille, incertaine d'avoir bien entendu. Silence. La jeune femme se replonge dans l'écriture.

*

*

*

*

On frappe à nouveau une seconde fois de façon plus insistante. Ariane dépose le carnet et se lève.

*

*

Elle enfile une robe de chambre et titube dans la pénombre, évitant une pile de boîtes en carton. La caméra l'accompagne tandis qu'elle traverse le salon en direction de l'entrée. Au passage, elle croise sa mère qui jette un regard inquiet à travers la porte entrouverte de sa chambre. *

Ariane émerge dans la cuisine : à travers la porte-patio, elle remarque Alfredo, un travailleur qui se tient debout, essoufflé, couvert de sueur. Ariane ouvre la porte, étonnée. *

| | | |
|-----------------------------------|--|---|
| ALFREDO | SOUS-TITRES | |
| (en pánico) | (paniqué) | |
| Necesitamos ayuda ... es urgente. | On a besoin d'aide... c'est urgent. | * |

41 EXT. PRESBYTÈRE / COUR - NUIT (PLAN SÉQUENCE)

Ariane et Alfredo avancent au pas de course vers la résidence. Ils sont rejoint par Guillermo qui dévale les marches du presbytère. La jeune femme tient son téléphone cellulaire contre son oreille, en pleine conversation avec le 911. *

| | | |
|---|---|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| (au téléphone) | | |
| Oui. D'accord, je demande. (a Guillermo) | (à Guillermo) | |
| ¿Tiene fiebre o está frío? | Il est fiévreux ou il est froid? | * |

| | | |
|-------------|----------------------|---|
| GUILLERMO | SOUS-TITRES | |
| ¡Está frío! | Il est froid! | * |

ARIANE
(au téléphone)
Il dit qu'il est froid... Oui,
j'arrive à l'instant.

| | | |
|---|--|---|
| GUILLERMO | SOUS-TITRES | |
| Espera ... si entras, ite van a ver en la cámara! | Attends... si tu rentres en dedans, ils vont te voir sur la caméra! | * |

| | | |
|----------------------------------|---|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| No me importa. ¡Que me detengan! | Je m'en fous. Qu'ils m'arrêtent! | * |

Alfredo bondit vers l'entrée de la résidence. Il ouvre la porte et la tient ouverte, cédant le passage. Guillermo et Ariane pénètrent, suivis de près par la caméra épaulement tremblante. Dans la cuisine, la lumière est allumée. Plusieurs travailleurs s'agglutinent, intrigués par ce qui se passe. *

GUILLERMO
(empujando a los hombres
que obstruyen el paso)
¡Cuidado, muchá! ¡Cuidado!

SOUS-TITRES
(poussant les hommes qui
obstruent le passage)
Attention les gars!
Attention!

*

Ariane se fraie un chemin parmi les hommes. Elle émerge finalement dans le dortoir, jusqu'au lit de Manuel. Ce dernier est couché, le teint pâle, le visage couvert de sueur, la respiration lente. Juan est à son chevet.

ARIANE
(au téléphone)
Oui, je suis là. Je regarde
ça.
(a los hombres frente a
Manuel)
Perdón...

SOUS-TITRES
(aux hommes devant
Manuel)
Pardon...

*

Ariane rejoint Juan et s'agenouille à ses côtés au chevet Manuel. Le plan-séquence s'étire en durée.

ARIANE
Manuel... Manuel, ¿puedes
oírme?
(au téléphone)
Il respire en tout cas...
(a los hombres)
¿Qué pasó?

SOUS-TITRES
**Manuel... Manuel, m'entends-
tu?**
(aux hommes)
Qu'est-ce qui s'est passé?

*

JUAN
No sé, estaba divagando ... y
luego nada más.

SOUS-TITRES
**Je sais pas, il divaguait...
pis là plus rien.**

*

ARIANE
(dándole pequeñas
bofetadas en la cara)
¿Manuel? Manuel, ¿puedes
oírme?

SOUS-TITRES
(en lui donnant de
petites tapes au visage)
Manuel? Manuel, m'entends-tu?

*

Manuel gémit légèrement.

ARIANE
(au téléphone)
Il bouge un peu. Je reste en ligne.

Ariane se lève et s'avance vers Guillermo qui se tient en arrière. La caméra l'accompagne, tournant le dos à Manuel.

ARIANE
¿Quién lo encontró? Dijo
algo ??

SOUS-TITRES
**Qui est-ce qui l'a trouvé?
Est-ce qu'il a dit quelque
chose??**

*

| | | |
|---|--|---|
| JUAN (uniéndose a ellos) Soy yo. Me despertó. Estaba gimiendo. | SOUS-TITRES (les rejoignant) C'est moi. Il m'a réveillé. Il gémissait. | * |
| ARIANE ¿Estaba gimiendo? | SOUS-TITRES Il gémissait? | * |
| JUAN Sí, parecía estar sufriendo. | SOUS-TITRES Oui, il avait l'air souffrant. | * |
| GUILLERMO ¿Ya viene la ambulancia? | SOUS-TITRES Est-ce que l'ambulance s'en vient? | * |
| ARIANE Sí. Dicen de intentar de echarle un poco de agua fría en la cara para despertarlo. | SOUS-TITRES Oui. Ils disent d'essayer de lui verser un peu d'eau froide au visage pour le réveiller. | * |
| GUILLERMO Voy a buscar agua. | SOUS-TITRES J'vais chercher de l'eau. | * |
| Guillermo quitte au pas de course. Tandis que les autres travailleurs se rassemblent autour de Manuel, Juan et Ariane se retrouvent face à face. Mal à l'aise, les deux ne savent pas quoi se dire. La jeune femme l'évite du regard, patientant toujours au téléphone. | | |
| Juan piétine un instant, puis se racle la gorge. | | |
| JUANSabes... En la fábrica, todo ha empeorado desde que te fuiste... | SOUS-TITRES ...Tu sais... À l'usine, tout a empiré depuis que tu es partie... | * |
| Ariane lève les yeux vers lui, surprise de son attitude. Elle le regarde un long moment, puis hoche de la tête. | | |
| ARIANE (señalando a Manuel) ¿Lo volvieron a poner a palear desde cuándo? | SOUS-TITRES (pointant Manuel) Ils l'ont remis à pelleter depuis quand? | * |
| JUAN Algunos días, una semana tal vez... | SOUS-TITRES Quelques jours, une semaine, peut-être... | * |
| ARIANE (l'interrompant, les yeux écarquillés) Manuel?? | | * |

Tous se tournent vers Manuel avec stupéfaction. La caméra pivote, révélant le jeune homme qui se tient debout devant le groupe. Il pose la main sur le lit, désorienté.

| | | |
|-----------------------------------|---------------------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Manuel ... ¿Estás bien? ¿Me oyes? | Manuel... ça va? Tu m'entends. | * |

Visiblement étourdi, Manuel respire difficilement. La pièce entière retient son souffle.

| | | |
|--------------|--------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¿Estás bien? | Est-ce que ça va? | * |

Tout d'un coup, MANUEL VOMIT PLUS D'UN LITRE DE SANG, aspergeant tout le monde autour de lui. Tous reculent en sursautant. Ariane tente d'éviter le jet en poussant un petit cri, mais en reçoit sur tout son corps.

Manuel s'arrête spontanément, vidé. Ses yeux roulent dans leurs orbites et il s'écroule par terre, inconscient, dans une marre de son propre sang.

Un silence de mort remplit la pièce.

42 INT. AMBULANCE - NUIT (PLAN SÉQUENCE)

Dans une ambulance en route vers l'hôpital, Ariane est assise sur un siège passager derrière la civière de Manuel tandis que l'AMBULANCIER #1 travaille à ses côtés. Blanc comme un drap, Manuel semble semi-conscient, alors que l'ambulancier empoigne un émetteur radio.

| | |
|--|--------|
| AMBULANCIER #1 (à la radio) | |
| J'aurais besoin d'un 10-10 avec le Centre hospitalier des Patriotes... | * * |

D'une autre main, l'ambulancier tend un sac vomitoire à Manuel qui fixe dans le vide, absent.

| | |
|---|--|
| AMBULANCIER #1 | |
| Monsieur... êtes-vous capable de tenir le sac?... | |
| (à Ariane) | |
| Pouvez-vous traduire, madame? | |

| | |
|--------------------|--|
| ARIANE | |
| J'peux le tenir... | |

| | |
|--|--|
| AMBULANCIER #1 | |
| Non non! C'est bon que ce soit lui, ça va le garder conscient. | |

ARIANE
 ¿Puedes sostener la bolsa?
 ¿Manuel?? ¡Toma la bolsa,
 Manuel!

SOUS-TITRES
**Es-tu capable de tenir le
 sac? Manuel?? Prends le sac,
 Manuel!**

*

Les yeux à demi-fermés, Manuel gémit douloureusement. Confus, il prend le sac et le laisse reposer sur sa poitrine.

RÉPARTITRICE
 Hôtel-Dieu, à l'écoute.

Tandis que l'ambulancier se retourne pour répondre, Ariane se penche au-dessus de Manuel et le regarde gémir, inquiète. Le jeune homme lève les yeux vers elle, puis se met à avoir des hauts le cœur. Ariane l'aide à tenir le sac devant sa bouche.

AMBULANCIER #1
 (à la radio)
 Ici véhicule 6283, j'arrive avec un
 patient masculin, 20 ans, semi-
 conscient, qui a eu un épisode
 d'hématémèse depuis minuit et demi...

Manuel se ramollit et il se met à vomir du sang sans contrôler la direction de son jet. Ariane tente de redresser le sac vomitoire, mais le sang s'écoule sur ses mains.

AMBULANCIER #1
 (à la radio)
 Juste un instant.

L'ambulancier dépose la radio et s'élanche vers Manuel en redressant le sac au-dessus de sa bouche. Ce dernier se met à tousser, s'étouffant dans son propre sang.

Sous le regard paniqué d'Ariane, l'ambulancier aide Manuel à se redresser en lui soulevant l'épaule tandis que le véhicule file à toute vitesse sur les chemins de campagne.

43 INT. HÔPITAL - NUIT (PLAN SÉQUENCE)

Ariane accompagne DEUX AMBULANCIERS qui entrent dans l'hôpital avec fracas. Traversant la salle d'attente, ils poussent la civière de Manuel jusqu'à la salle de réanimation. La caméra épaupe suit la jeune femme à toute vitesse.

AMBULANCIER #1
 (à Ariane)
 Merci madame, on s'en occupe.

Ariane ralentit, s'arrête et laisse la civière traverser les portes de la salle tandis qu'un convoi d'infirmières les suit.

Ariane se retrouve seule dans le silence de l'hôpital. Étourdie, elle reste immobile un instant. Elle tourne les talons et se met à tituber d'un pas lent jusqu'à l'entrée.

Elle débouche dans la salle d'attente puis regarde ses mains tachées de sang. Tout d'un coup, derrière elle, les portes de la salle de réanimation s'ouvrent à nouveau.

INFIRMIÈRE-EXTERNE
(du fond du couloir)
Madame?

Ariane se retourne vers le bout du couloir, où se tient l'INFIRMIÈRE-EXTERNE, une jeune femme dans la trentaine. Au même moment, la civière transportant Manuel est à nouveau sortie de la salle de réanimation et la cohorte d'infirmiers s'enfonce plus loin dans l'hôpital.

INFIRMIÈRE-EXTERNE
Revenez madame, on va avoir besoin
de vous... Rapidement!

Ariane se lance au pas de course.

INFIRMIÈRE-EXTERNE
Suivez-moi.

L'infirmière la guide à la poursuite du groupe de soignants qui emprunte un ascenseur avec la civière. Tandis que les portes de l'ascenseur se referment, l'infirmière bifurque vers une porte de métal qu'elle enfonce.

INFIRMIÈRE-EXTERNE
Vite on peut les rattraper!

Ariane traverse la porte en suivant l'infirmière et se retrouve dans une cage d'escalier. Les deux femmes montent un étage au pas de course. Ariane titube et perd l'équilibre dans les marches. Elle se redresse aussitôt et poursuit sa route vers la porte à l'étage suivant. Les deux femmes la franchissent et poursuivent leur chemin dans le couloir.

INFIRMIÈRE-EXTERNE
Vous parlez espagnol?

ARIANE
Oui.

INFIRMIÈRE-EXTERNE

Va falloir faire une gastroscopie d'urgence, on va avoir besoin de vous pour s'assurer qu'il coopère. Dites oui si vous comprenez.

ARIANE

(essoufflée)

Oui, je comprends!

Les deux femmes arrivent devant la salle d'endoscopie. À l'intérieur, une petite fourmilière de gens s'affaire autour de corps de Manuel. L'infirmière-externe guide Ariane jusqu'à une petite station de désinfection.

INFIRMIÈRE-EXTERNE

(tendant une combinaison d'hôpital)

Ok, enfilez ça.

Ariane s'exécute et saute dans le costume tandis que l'Infirmière-externe lui attache dans le dos.

INFIRMIÈRE-EXTERNE

Suivez-moi. Vite!

Ariane entre dans la pièce et rejoint la table d'endoscopie où l'attendent DR. GAGNON, le gastro-entérologue, et une autre INFIRMIÈRE. Manuel y est couché sur le côté droit, la tête relevée par une petite planche coussinée. L'infirmière tire un banc, permettant à Ariane de s'installer auprès du jeune homme. À la droite d'Ariane se trouve un téléviseur. *

INFIRMIÈRE

Il va falloir l'intuber. C'est important qu'il reste calme et qu'il ne se débatte pas...

ARIANE

Attends... vous allez pas l'endormir?

DR. GAGNON

Il a perdu trop de sang. S'il perd connaissance, on pourrait le perdre. Parlez-lui, il faut le garder conscient! *

Ariane tente d'encaisser l'information qu'on vient de lui balancer. L'infirmière se retourne et prépare ses outils en discutant de la procédure avec le gastro-entérologue. Laisse à elle-même, Ariane se penche au-dessus de Manuel, tentant de maîtriser ses tremblements.

Les yeux vitreux, le jeune homme semble à peine conscient. Ariane lui caresse délicatement le front et lui parle calmement pour le rassurer.

ARIANE

Manuel ... todo está bien. Te vamos a cuidar bien. Van a tener que poner un tubo en tu garganta. Es importante que mantengas la calma, ¿de acuerdo?

SOUS-TITRES

Manuel... tout va bien. On va bien prendre soin de toi. Ils vont devoir rentrer un tube dans ta gorge. C'est important que tu restes calme, ok?

*

DR. GAGNON

Ok, on y va.

INFIRMIÈRE

Reculez-vous un peu madame.

Ariane se recule. Très faible, Manuel remue à peine. L'infirmière lui penche la tête vers l'arrière.

INFIRMIÈRE

On ouvre la bouche, monsieur.

ARIANE

Abre la boca Manuel, ¡abre la boca!

SOUS-TITRES

Ouvre la bouche Manuel, ouvre la bouche!

*

Confus, Manuel ouvre péniblement la bouche. L'infirmière approche le gastroscopie, un tube télescopique d'environ un mètre de long, et l'insère doucement dans sa bouche. Le tube touche sa glotte et Manuel est à immédiatement pris d'un haut-le-cœur. Il s'étouffe et se débat.

DR. GAGNON

Il va vomir!

L'infirmière retire le tube et soulève l'épaule de Manuel, le retournant vers un seau hygiénique accroché aux barreaux de la table d'endoscopie. Le jeune homme vomit à nouveau une quantité importante de sang en poussant un cri affreux.

Les vomissements cessent, l'infirmière libère la tête de Manuel. Ce dernier sanglote doucement, épuisé, tandis que l'infirmière lui essuie le visage. L'insertion du tube semble l'avoir réveillé.

MANUEL

(agonizante, confuso)
¿Qué está pasando, dónde estamos?

SOUS-TITRES

(agonisant, confus)
Qu'est-ce qui se passe, on est où?

*

ARIANE

Estamos en el hospital, todo está bien, te vamos a cuidar. Solo tienes que quedarte conmigo, ¿de acuerdo?

SOUS-TITRES

On est à l'hôpital, tout va bien, on va s'occuper de toi. Faut juste que tu restes avec moi, ok? *

L'infirmière s'avance à nouveau avec le tube.

INFIRMIÈRE

Ok on y va. Il faut pas qu'il vomisse, dites-lui.

ARIANE

No debes vomitar Manuel, ¿de acuerdo? Ya va a terminar, tienes que confiar en mí, ¿de acuerdo?

SOUS-TITRES

Il faut pas vomir Manuel d'accord? C'est bientôt fini, tu dois me faire confiance, ok? *

INFIRMIÈRE

(insérant le tube à nouveau)

Penchez votre tête vers l'arrière monsieur... faut pas vomir!

ARIANE

Inclina la cabeza, ¡Vamos Manuel! No vomites.

SOUS-TITRES

Penche ta tête, vas-y Manuel. Faut pas vomir. *

L'infirmière insère à nouveau le tube. Celui-ci pénètre de quelques centimètres, puis Manuel est pris d'un autre haut-le-cœur.

ARIANE

(inclinándose sobre él)
¡No vomites Manuel, no vomites! Puedes luchar ...
Mírame.

SOUS-TITRES

(se penchant sur lui)
Vomit pas Manuel, vomit pas! Tu peux lutter... Regarde-moi. *

La caméra s'avance lentement vers le visage blême de Manuel qui lutte pour réprimer ses vomissements. Ariane le regarde directement dans les yeux alors que les spasmes du jeune homme forcent des larmes à s'écouler sur son visage.

ARIANE

(reconfortante)
...Todo está bien. Mírame. Va bien... Todo va a salir bien. Confía en mí.

SOUS-TITRES

(rassurante)
...Tout va bien. Regarde-moi... Ça va... Ça va aller... Fais-moi confiance. *

Manuel se maîtrise, la respiration haletante. L'infirmière insère le tube jusqu'au bout. Manuel se laisse faire, puis devient à nouveau léger. Ses paupières s'alourdissent.

DR. GAGNON

Il perd connaissance, faut lui
parler madame!

Ariane sursaute et se penche au-dessus Manuel, le secouant doucement.

ARIANE

Manuel, quédate conmigo
Manuel ... Estoy aquí... Se
va a acabar pronto...

SOUS-TITRES

Manuel, reste avec moi
Manuel... Je suis là... Ce
sera bientôt fini... *

Manuel revient à lui et regarde Ariane directement dans les yeux. Le tube lui fait mal, il s'étouffe et tente de se débattre. Le son torturé qui s'échappe de sa gorge est à glacer le sang. Ariane attrape sa main et la serre très fort.

ARIANE

(con pánico y voz
temblorosa)
Manuel, mírame a los ojos.
¡Escúchame! Estás en tu moto,
vas en tu moto, estás solo,
¡estás en paz!

SOUS-TITRES

(paniquée, la voix
tremblante)
Manuel, regarde-moi dans les
yeux. Écoute-moi! Tu es sur
ta moto, tu roules sur ta
moto, tu es seul, tu as la
paix! *

Manuel cesse de tousser et se stabilise. Ariane capte son attention. Il se maîtrise et la regarde droit dans les yeux.

DR. GAGNON

Ok, on est prêt.

ARIANE

Tienes un pequeño día. No hay
muchos pedidos. El viento es
cálido. No manejas demasiado
rápido.

SOUS-TITRES

Tu as une petite journée. Pas
beaucoup de commandes. Le
vent est chaud. Tu roules pas
trop vite. *

En parlant, Ariane lève la tête vers le téléviseur : on y voit les images d'une caméra interne qui pénètre l'estomac de Manuel. En gros plan, une vilaine perforation est visible. D'importantes quantités de sang s'écoulent de la blessure.

Devant le moniteur, le Dr. Gagnon actionne des manettes. Une petite pince en métal est déployée dans le tube. Le gastro-entérologue tente de pincer la blessure...

La caméra pivote vers Manuel qui, instantanément, se tord de douleur. Il pousse à nouveau un cri immonde, étouffé par le tube qui s'enfonce dans sa gorge. Ariane se penche sur lui.

ARIANE
(en pánico)
¡Manuel, escúchame! Todo está bien Sé que es difícil, pero no debes abandonar ... Tienes que aguantar, ¿de acuerdo?

SOUS-TITRES
(paniquée)
Manuel, écoute-moi! Tout va bien!! Je sais que c'est difficile, mais faut pas que tu lâches... Faut que tu tiennes, ok?

*

Manuel hyperventile, mordant le tube à pleines dents. Il se met à pleurer tout en se débattant.

DR. GAGNON
Faut qu'il arrête de bouger, je pourrais empirer sa blessure.

INFIRMIÈRE
Dites-lui de se calmer, madame!

ARIANE
(hurlant à l'infirmière)
Bien oui, j'essaye!!
(a Manuel)
¡Manuel, tienes que dejar de moverte! Mírame...! Sé que duele ... Pero solo tienes que aguantar un poco más ...

SOUS-TITRES
(à Manuel)
Manuel, il faut que t'arrêtes de bouger! Regarde-moi...! Je sais que ça fait mal... Mais faut juste que tu tiennes un tout petit peu plus longtemps...

*

Tous les muscles du corps de Manuel se contractent. Un filet de sang s'échappe de sa bouche sur les côtés du tube, coulant sur les mains d'Ariane.

Elle se penche au-dessus de sa tête. Le ton de sa voix s'adoucit. Elle flatte doucement les cheveux du jeune homme. La caméra se recentre sur leurs deux visages, les bruits ambiants s'estompent.

ARIANE
(con voz suave y materna)
Manuel mírame. Ok, está bien. Manejas tu moto ... Has terminado tu día y te vas a casa. Tu esposa te espera con tu pequeña Roxana en brazos.

SOUS-TITRES
(d'une voix douce et maternelle)
Manuel regarde-moi. C'est bien. Tu roules sur ta moto... Tu as fini ta journée, et tu rentres chez toi. Ta femme t'attend avec ta petite Roxana dans ses bras.

*

Attentif, Manuel a les yeux ouverts. Des larmes se mettent à couler sur sa joue. Peu à peu, ses muscles se relâchent. Elle-même émue, Ariane le regarde intensément.

| | | |
|---|--|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| (muy suavemente) | (tout doucement) | |
| En unas cuantas semanas, vas a ver a tu Roxana ... Podrás tomarla en tus brazos ... | Dans seulement quelques semaines, tu vas voir ta Roxana... Tu vas pouvoir la prendre dans tes bras... | * |

Peu à peu, Manuel se calme, ses tremblements se stabilisent tandis que les larmes ruissellent de ses yeux.

44 INT. HÔPITAL / RÉCEPTION - NUIT

Bouleversée, Ariane se tient debout devant la réception de l'hôpital tandis que la SECRÉTAIRE tape sur son ordinateur. Le regard absent, Ariane se frotte les tempes pendant un long moment, visiblement épuisée.

SECRÉTAIRE
Ça va faire un total de 43 825 et 95. Quel le moyen de paiement?

Confuse, Ariane sort des vapes en fronçant les sourcils.

ARIANE
...Combien vous avez dit, 43 000?

SECRÉTAIRE
43 825 et 95.

ARIANE
Écoutez, c'est pas moi qui va régler, j'travailles pu là.

SECRÉTAIRE
Est-ce que vous avez un numéro de contact à l'usine?

Au même moment, la porte d'un bureau adjacent s'entrouvre.

DR. GAGNON
(hors champ)
Madame, j'peux vous voir un moment?

Ariane lève la tête en direction du gastro-entérologue, puis se retourne vers la secrétaire. Celle-ci hoche de la tête, lui indiquant de suivre le médecin.

Ariane se rend au cabinet d'examen où l'attend le médecin qui referme la porte derrière elle.

DR. GAGNON
Pour l'instant y'a pas de signe d'infection.

Ariane hoche de la tête, rassurée.

DR. GAGNON

Écoutez, j'ai *jamais* vu une aussi grosse blessure à l'estomac... Son médecin lui a prescrit du Cyclobenzaprine pour son entorse. Est-ce qu'il respectait la posologie?

*

ARIANE

...À ma connaissance, oui.

DR. GAGNON

Est-ce qu'il prenait autre chose?

ARIANE

Je sais pas trop...

DR. GAGNON

Aspirine, ibuprofène...?

ARIANE

De l'aspirine, probablement, mais je suis pas sûre.

DR. GAGNON

...Une chose est sûre, pour en arriver là, y'a du souffrir pendant des semaines...

Ariane demeure immobile un long moment, visiblement troublée.

45

INT. MAISON DE NICOLE - MATIN

*

Au petit matin, Ariane entre chez Nicole sur la pointe des pieds, espérant ne pas réveiller sa mère. Le cœur gros, elle s'avance vers le réfrigérateur en retenant ses émotions.

Elle ouvre la porte, attrape une canette de bière, la décapsule puis en prend une longue gorgée. Elle s'immobilise et reprend son souffle, les yeux fermés, tentant de vider son esprit le temps que l'alcool fasse effet.

Elle prend une seconde gorgée, puis s'arrête net. Elle soupire bruyamment, puis prend appui sur la porte du réfrigérateur. Elle fige un long moment, tendue. Elle tente d'avaler, la gorge nouée, puis est prise d'un haut-le-cœur.

Incapable de se contrôler, elle se précipite vers l'évier, sa bière toujours en main, puis s'y écroule en vomissant bruyamment. Épuisée, Ariane prend appui sur ses avant-bras au-dessus de l'évier.

*
*
*
*

NICOLE
 (apparaissant à l'arrière-
 plan, hors foyer)
 ...Ça va tu ma chouette?

*
 *
 *

ARIANE
 (à bout de souffle)
 Non, laisse-moi deux secondes,
 s'il-te-plaît!

*

Nicole s'interrompt. Incapable d'abandonner sa fille, elle demeure immobile, à distance.

*

Ariane ferme les yeux et s'efforce de se calmer. Elle regarde sa canette de bière un instant, dégoûtée, puis en déverse le contenu dans l'évier.

*

FADE OUT

46 INT. USINE / BUREAU DE STÉPHANE - JOUR

*

GROS PLAN du visage de Manuel. D'immenses cernes pendent sous ses yeux. Sa barbe mal entretenue témoigne du passage de plusieurs jours. Torse nu, il fixe droit devant, assis sur la table de la salle de réunion de l'usine.

Aux côtés du jeune Guatémaltèque, GHISLAIN, le médecin attitré de l'usine, l'ausculte à l'aide d'un stéthoscope tandis que Richard, le nouveau coordonnateur, se tient devant lui. En retrait, Stéphane observe la scène.

*

GHISLAIN
 Prenez une profonde inspiration.

RICHARD
 Respira hondo.

SOUS-TITRES
Respire profondément.

*

Manuel obéit. Le médecin écoute un instant, le stéthoscope appuyé contre la poitrine du jeune homme, puis déplace son instrument. Manuel prend à nouveau une grande inspiration. Le médecin gribouille quelques notes sur un calepin. Il fait signe au jeune homme de remettre sa chemise.

RICHARD
 Puedes vestirte.

SOUS-TITRES
Tu peux te rhabiller.

*

Manuel enfile sa chemise tandis que le médecin rassemble ses affaires.

STÉPHANE
 J'te remercie Ghys', tu nous sauves
 la vie.

GHISLAIN

C'est normal.

Manuel écoute sans comprendre un mot de la conversation. Tandis que l'échange amical se poursuit, Richard dépose un document de quelques pages devant Manuel.

*

RICHARD
(entregándole un bolígrafo)
Tienes que poner tus
iniciales en cada página,
luego firmar al final.

SOUS-TITRES
(lui tendant un stylo)
**Tu dois mettre tes initiales
à chaque page, puis signer à
la fin.**

*

Manuel regarde Richard un instant, les sourcils froncés. Il prend le stylo puis il parcourt des yeux le document arborant le logo de la CSST.

*

MANUEL
¿Qué es exactamente?

SOUS-TITRES
Qu'est-ce c'est, au juste?

*

RICHARD
Es solo para el reembolso
de los servicios médicos.

SOUS-TITRES
**C'est juste pour le
remboursement des frais
médicaux.**

*

Manuel hoche de la tête puis baisse à nouveau les yeux vers le document. Il hésite encore.

MANUEL
Porqué tiene fecha de dos
semanas atrás? ¿Qué dice?

SOUS-TITRES
**Pourquoi c'est daté d'il y a
deux semaines? Qu'est-ce que
ça dit?**

*

RICHARD
Nada, es una formalidad, yo
te lo aseguro.

SOUS-TITRES
**Rien, c'est une formalité, je
t'assure.**

*

MANUEL
(tragándose su orgullo)
No leo muy bien. ¿Puede
explicármelo por favor?

SOUS-TITRES
(ravalant son orgueil)
**Je ne lis pas très bien. Peux-
tu m'expliquer, s'il te
plaît?**

*

Richard s'immobilise puis regarde le jeune homme droit dans les yeux.

*

RICHARD
Si no firma ahora, va a
retrasar todo. Tendrás que
quedarte aquí solo mientras
los demás se van.

SOUS-TITRES
**Si tu ne signes pas
maintenant, ça va tout
retarder. Il va falloir que
tu restes tout seul ici alors
que les autres vont repartir.**

*

Manuel regarde Richard un instant, puis baisse les yeux sur le document. La gorge nouée, il hésite un moment, puis appose sa signature sur le bas de la page. *

47 EXT. PRESBYTÈRE / COUR - APRÈS-MIDI

Dans la fraîcheur d'un après-midi d'octobre, Ariane et Manuel se rencontrent sur le terrain du presbytère, à l'abri des regards derrière un cabanon. Appuyé contre le mur, Manuel fixe le sol, incapable de regarder son ancienne collègue.

MANUEL

La CSST dice que no es un accidente de trabajo y mi compañía de seguro dice que sí. Nadie quiere pagar. No puedo trabajar y no tengo salario.

SOUS-TITRES

La CSST dit que c'est pas un accident de travail, et mes assurances disent que oui. Personne ne veut payer. Je peux pas travailler, et j'ai pas de salaire. *

Les bras croisés contre sa poitrine pour se protéger du vent frais, Ariane réfléchit un instant, puis se racle la gorge.

ARIANE

Tienes que dejarme ver ... No estoy segura de lo que podemos hacer.

SOUS-TITRES

Faut que tu me laisses voir... Je sais pas trop ce qu'on peut faire. *

MANUEL

...Nunca voy a poder reembolsarlo.

SOUS-TITRES

...J'pourrai jamais rembourser ça. *

ARIANE

Lo sé. ¿Llamaste al consulado?

SOUS-TITRES

Je sais. As-tu appelé le consulat? *

MANUEL

No, aún no... Ni siquiera sé qué decirles.

SOUS-TITRES

Non, pas encore... Je sais même pas quoi leur dire. *

ARIANE

¿Cuándo es la llamada con la CSST?

SOUS-TITRES

C'est quand l'appel avec la CSST? *

MANUEL

Lunes por la mañana, a las diez.

SOUS-TITRES

Lundi matin, 10 heures. *

ARIANE

¿Este lunes...?

SOUS-TITRES

...Ce lundi...? *

MANUEL

Sí ... este lunes ...

SOUS-TITRES

Oui... ce lundi... *

Ariane soupire silencieusement, visiblement contrariée. *

| | | |
|------------------------|--------------------------------|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ¿Vas a poder ayudarme? | Tu vas pouvoir m'aider? | * |

| | | |
|------------------|-------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Tengo que ver... | ...Je dois voir. | * |

Manuel garde le silence, le cœur gros, puis son regard est attiré par quelque chose derrière l'épaule d'Ariane. Celle-ci se retourne et aperçoit le vieil homme voisin du presbytère. Debout sur son perron, ce dernier les dévisage.

ARIANE
(au vieil homme)
Est-ce que je peux vous aider??

L'homme sursaute et rentre à l'intérieur. Ariane se retourne vers Manuel. *

| | | |
|---|--|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| (incapaz de mirarla a los ojos) | (incapable de la regarder dans les yeux) | |
| Te lo ruego Ariana ... | Je t'en pris Ariane. J'ai vraiment besoin que tu m'aides. Laisse-moi pas tout seul ici. | * |
| Realmente necesito que me ayudes ... No me dejes aquí solo. | | |

Ariane hoche doucement de la tête. bouleversée. *

48 EXT. MAISON CHEZ NICOLE / VÉRANDA - APRÈS-MIDI *

Ariane fait les cent pas sur la terrasse extérieure, le téléphone appuyé contre l'oreille. Le bruit de la sonnerie s'échappe du combiné. La jeune femme patiente, rassemblant son courage. On répond enfin.

ARIANE
(au téléphone)
Oui bonjour! C'est Ariane Bélanger, j'ai une entrevue d'embauche ce lundi?

La réponse est inaudible. La jeune femme se bouche une oreille pour entendre, tournant le dos à la caméra.

ARIANE
Oui, c'est ça... Écoutez, j'ai un petit empêchement, j'me demandais si c'était possible de repousser, peut-être en après-midi...?

La jeune femme écoute silencieusement, figée sur place. Soudain, ses épaules se relâchent.

ARIANE

Ok... Oui. Oui. Je comprends...

Non, non je comprends.

(...)

Pis, est-ce qu'il y a des chances que vous fassiez une deuxième journée d'entrevues?

La réponse ne semble pas réjouissante. Abattue, Ariane prête toujours l'oreille, mais n'écoute plus, fixant l'horizon.

49

INT. MAISON DE NICOLE / CUISINE - SOIR

*

Ariane se retrouve face à Nicole à table, en fin de soirée. Des assiettes terminées sont rangées sur le côté, alors que de piles de paperasse remplissent les espaces vides.

NICOLE

(consultant des documents)

Va falloir faire une demande de révision administrative. Vous allez remplir un nouveau formulaire de réclamation. Tu l'envoies pas avant de me l'avoir montré. C'est bin important de choisir les bons mots parce que si ça va en cour, ça peut se r'tourner contre lui. As-tu tous les horaires de Manuel?

*

ARIANE

J'ai ceux que j'ai remplis, jusqu'à ce qu'ils me renvoient.

*

NICOLE

Tu vas demander à Manuel qu'il t'envoie ceux qui manquent.

Ariane prend des notes.

NICOLE

Après ça, va falloir que tu ailles à l'hôpital. Tu vas demander toutes les notes des deux médecins.

ARIANE

Ok... J'en reviens pas câlisse qu'il lui a fait signer une fausse déclaration... À quoi ça leur sert?

NICOLE

À pas faire augmenter leurs
cotisations d'assurance... Pis en
plus, si y'a pas d'accident, y'a un
bonus pour les superviseurs.

*
*
*

Ariane poursuit sa prise de note. De son côté, Nicole
feuillette la grille horaire puis plisse des yeux, intriguée.

NICOLE

Comment y'appellent ça déjà le
poste où il pellette? Journalier?

ARIANE

Non, ensileur...
(pointant le document)
Tiens, ici.

NICOLE

Ok... Calvaire!

ARIANE

Quoi?

Nicole prend une pause pour compter dans sa tête.

NICOLE

...Vingt-neuf jours en ligne à
pelleter. Y'a pris juste deux
dimanches *off*.

Ariane n'est pas étonnée. Elle poursuit sa besogne tandis que
Nicole demeure muette, bouche bée.

50

INT. USINE / ENTREPOT - JOUR

*

Ariane marche d'un pas rapide dans les couloirs de l'usine,
une pile de documents coincés sous le bras. Devant elle,
Mathieu, l'agent de sécurité, la guide jusqu'à une entrée
verrouillée.

Le temps que l'agent cherche ses clés, Ariane s'arrête
brièvement. Elle baisse les yeux vers sa main gauche qui pend
le long de son corps : constatant un tremblement de
nervosité, elle ferme le poing et se redresse, prenant une
inspiration discrète pour contrôler son stress.

Mathieu ouvre la porte, invitant la jeune femme à
l'accompagner. On reconnaît les bureaux administratifs de
l'usine. Ils traversent la section sous le regard curieux des
anciens collègues d'Ariane. Ils atteignent la porte du bureau
de Stéphane. L'agent frappe à deux reprises et ouvre la porte
puis se pousse pour laisser entrer Ariane.

*
*

Celle-ci pénètre dans la pièce. Autour de la table sont assis Stéphane, Manuel et Richard. Ariane s'immobilise devant eux, puis le directeur lève la tête vers Mathieu, incrédule. *

STÉPHANE

Qu'est-ce qu'a' crisse icitte,
elle?

Assis les bras croisés, Manuel garde le silence, figé.

MATHIEU

(à Ariane)

Tu l'as pas averti??... Montre-lui
ce que tu m'as montré.

Ariane dévisage Stéphane, s'efforçant de ne pas laisser paraître sa nervosité. Elle dépose ses documents, puis s'avance et tend une lettre à Stéphane. Ce dernier y jette un œil méfiant.

ARIANE

C't'une procuration légale. Si vous
voulez parlez à Manuel, c'est par
moi que les communications vont
passer maintenant. *

STÉPHANE

C'est quoi, t'es tu rendue avocate? *

Ariane garde son sang-froid tandis que Manuel reste muet.

ARIANE

(à Richard) *

Je te remercie, mais j'pense qu'on
aura pas besoin de toi.

Richard regarde Stéphane, confus. Ce dernier lui fait signe de partir. Le coordonnateur se lève et quitte la pièce. Manuel demeure toujours immobile. Ariane retourne vers sa pile de documents. Elle attrape une chemise et la lance en direction de Stéphane. *

51 INT. USINE / BUREAU DE STÉPHANE - UN INSTANT PLUS TARD *

Au milieu du bureau, le téléphone sur mains libres clignote. Assise à gauche, Ariane présente son dossier à un AGENT D'INDEMNISATION de la CSST par conférence téléphonique. Au centre, Manuel, la mine basse, se cache sous la palette de sa casquette. *

À droite, Stéphane broie du noir. Tout au long du plan-séquence, la caméra pivote d'un personnage à l'autre tandis que le directeur fusille la jeune femme du regard, les deux entretenant une conversation muette tels deux joueurs de poker flairant le bluff de l'autre.

ARIANE

Donc si vous allez à partir de la page 17 vous avez tous les horaires de Manuel de la saison... Vous avez ça devant les yeux?

AGENT D'INDEMNISATION

(depuis le haut-parleur du téléphone)

J'ai ça, oui.

Stéphane soupire puis tourne la page du document.

ARIANE

Donc vous voyez que Manuel a été assigné aux convoyeurs extérieurs pas mal toute la saison. La seule alternance qu'y'a eue, c'est entre le 7 pis le 17 septembre, c'est moi qui l'a changé... Après, y'a eu son diagnostic d'entorse lombaire... on peut revenir aux notes du docteur Malo, page six.

*
*
*

Depuis le haut-parleur du téléphone, on entend les pages du document se tourner. Ariane et Stéphane font de même. Manuel évite toujours de regarder en direction de Stéphane.

ARIANE

18 septembre, Manuel est en arrêt sur ordre du médecin pour sept jours. Le 22 septembre, moi je ne suis plus là, mais selon Manuel, Stéphane lui a demandé de retourner pelleter.

STÉPHANE

(niant, exaspéré)

Ben voyons don'! C'est pas ça qu'il dit dans sa déclaration...

Ariane hoche négativement de la tête en devisageant Stéphane, parfaitement consciente qu'il ment à l'agent.

AGENT D'INDEMNISATION

(au téléphone)

De toute façon, j'm'excuse de vous interrompre...

(suite)

AGENT D'INDEMNISATION (suite)

On reconnaît que l'entorse lombaire est une lésion professionnelle, on a pas besoin de revenir là-dessus. C'est la blessure à l'estomac le problème.

*

Pendant que l'agent parle, Ariane se penche vers Manuel, lui chuchutant sa traduction des interventions.

STÉPHANE

Exact! Il a pas suivi la posologie. C'est plate, pis j'veux pas l'insulter, mais c'est son erreur à lui.

Ariane s'adosse dans sa chaise. Manuel lève brièvement la tête vers elle. Elle hoche la tête, lui donnant un signal.

Ce dernier reste immobile un bref instant puis, rassemblant son courage, il plonge la main dans les poches de son blouson. Il en retire le flacon de pilules orangé de Stéphane et le dépose doucement sur la table, le regard fuyant.

Stéphane serre la mâchoire, visiblement déstabilisé.

AGENT D'INDEMNISATION

(au téléphone)

Allô? Vous êtes toujours là?

Ariane reprend tandis que Stéphane dévisage son employé.

ARIANE

(reprenant doucement)

Quand ils sont venus chercher Manuel, on lui a donné des pilules. Pas de posologie, rien. Ils lui ont dit que ça enlevait la douleur, pis qu'avec ça, il pourrait travailler...

STÉPHANE

(l'interrompant, exaspéré)

Hey... j'm'excuse là, c'est n'importe quoi... Je sais pas trop c'est quoi là, Ariane, tu te venges à cause de ta job, mais t'as le don de nous fais perdre not' temps!

AGENT D'INDEMNISATION

Monsieur Cournoyer... Arrêtez de l'interrompre, s'il-vous-plaît. Elle parle au nom de votre employé, il a le droit d'être entendu.

*

Stéphane s'adosse à sa chaise et se croise les bras, ravalant sa colère. Ariane reprend en brandissant le flacon.

ARIANE

C'est un anti-inflammatoire en vente libre, qui est aussi un irritant gastrique.

*

AGENT D'INDEMNISATION

Ok... Pis?

ARIANE

Manuel passe encore huit jours de suite à pelleter. Y'a mal, y'é confus, il a personne à qui parler. Il se gave avec les pilules, il combine ça avec ses prescriptions. Le neuvième jour, il se ramasse à l'hôpital, avec l'estomac perforé.

*

*

Ariane prend une brève pause. De l'autre bout de la table, Stéphane garde le silence, découragé.

ARIANE

(sur un ton conciliant)

Regardez, on blâme personne. Mais on sait tous très bien que Manuel sera jamais capable de payer les frais médicaux. On demande une révision administrative pour faire reconnaître sa blessure à l'estomac comme une lésion professionnelle. Déjà qu'il va se retrouver avec des mois de convalescence à ne pas pouvoir travailler, la moindre des choses ça serait de pas l'endetter.

*

Silence.

AGENT D'INDEMNISATION

(au téléphone)

...Est-ce que Manuel peut nous expliquer pourquoi il a dit qu'il se sentait apte à travailler dans sa déclaration?

ARIANE

Oui, c'est eux qui ont rempli la déclaration à sa place...

AGENT D'INDEMNISATION

(l'interrompant)

Est-ce que vous pourriez lui poser la question, qu'on l'entende de sa bouche, s'il-vous-plaît?

Stéphane se tortille sur sa chaise, satisfait de la contre-interrogation. Ariane s'interrompt, puis se tourne vers Manuel. Elle hésite un instant, connaissant d'emblée la réticence du jeune homme.

ARIANE

¿Por qué escribiste que estabas listo para empezar a trabajar de nuevo en la declaración?

SOUS-TITRES

Pourquoi avoir écrit que tu étais prêt à recommencer à travailler dans la déclaration?

*

Manuel lève enfin les yeux vers Ariane.

MANUEL

(susurrando timidamente)
... Yo no lo escribí.

SOUS-TITRES

(chuchotant timidement)
... **C'est pas moi qui l'a écrit.**

*

ARIANE

Yo sé, solo quieren oírte decirlo, para saber que viene de ti.

SOUS-TITRES

Je sais, ils veulent juste t'entendre le dire, savoir que ça vient bien de toi.

*

Manuel hésite un bref instant, visiblement mal à l'aise et stressé.

ARIANE

Casi terminamos...

SOUS-TITRES

C'est presque fini...

*

Manuel se râcle la gorge et s'avance sur le bout de son siège, le regard pointé vers le téléphone.

MANUEL

(réticente)
...No sé lo que firmé. No leo muy bien.

SOUS-TITRES

(réticent)
...**Je ne sais pas ce que j'ai signé. Je ne lis pas très bien.**

*

Le jeune homme se renfrogne, embarrassé.

ARIANE

Il dit qu'y sait pas ce qu'il a signé, parce qu'y sait pas lire.

De l'autre côté de la table, Stéphane serre la mâchoire, sentant le tapis lui glisser sous les pieds.

AGENT D'INDEMNISATION

Écoutez, c'est des allégations assez graves. Pour moi ça justifierait d'aviser les Normes. Vous seriez dans votre droit de demander une enquête.

STÉPHANE

C'est n'importe quoi, voyons donc! Dites-moi pas que vous la croyez?

À nouveau, Ariane se penche vers Manuel pour lui chuchoter sa traduction de la conversation en temps réel.

AGENT D'INDEMNISATION

Ben écoutez... c'est votre parole contre la sienne...

STÉPHANE

(regardant Ariane droit dans les yeux)

C'est SA christie de déclaration! C'est SA signature! Pensez-vous vraiment qu'on l'aurait forcé à signer? Voyons donc, câlisse!

AGENT D'INDEMNISATION

(perdant patience)

Monsieur Cournoyer! Là, vous exagérez! Votre employé est parfaitement dans son droit. Vous allez pas gagner ma sympathie à me parler comme ça!

*

Stéphane se tait, serrant les poings.

AGENT D'INDEMNISATION

(catégorique)

On va procéder avec la demande de révision. Monsieur Morales, si vous voulez demander une enquête, c'est votre droit.

ARIANE

Si quieres presentar una queja para que hagan una encuesta, puedes hacerlo.

SOUS-TITRES

Si tu veux faire une plainte pour qu'ils enquêtent, tu peux.

*

MANUEL

No... No quiero más problemas.

SOUS-TITRES

Non... J'veux plus de problèmes.

*

ARIANE
 ...¿Estás seguro? Podría
 evitar que lo hagan de nuevo
 ...

SOUS-TITRES
 ...**T'es certain? Ça pourrait
 les empêcher de
 recommencer...**

*

MANUEL
 (tajante)
 Ya me cansé...Solo quiero
 volver a mi casa.

SOUS-TITRES
 (catégorique)
**J'en ai marre...Je veux juste
 rentrer chez moi.**

*

Ariane hoche de la tête, compréhensive.

ARIANE
 Il veut pas porter plainte. Il veut
 juste que ça se règle.

AGENT D'INDEMNISATION
 Ok... S'il change d'idée, ça sera
 toujours possible. Il y a un délai
 de deux semaines pour la
 réévaluation. Je vous tiens au
 courant.

De l'autre côté de la table, Stéphane expire un mélange de
 colère et de soulagement. Il regarde Ariane droit dans les
 yeux. La jeune femme le dévisage longuement, le regard fier.

52

INT. MAISON DE NICOLE / CHAMBRE D'ARIANE - JOUR

*

Victorieuse, Ariane se tient à la fenêtre de sa chambre chez
 Nicole, les larmes aux yeux, un sourire ému au visage. Sur
 une commode devant elle sont étalées des boîtes de
 déménagement qu'elle s'affaire à déballer.

Perdue dans ses pensées, elle fixe au loin, traversée par un
 mélange contradictoire de fierté et d'épuisement. Elle prend
 une profonde inspiration et se replonge dans les cartons où
 se trouvent divers objets pêle-mêle, témoignant d'un
 déménagement précipité : cadres, livres, vêtements de plein
 air, etc.

La jeune femme ouvre un tiroir de la commode et y glisse les
 objets.

Nicole apparaît à l'arrière-plan dans la porte entrouverte.
 Ariane s'immobilise en la remarquant. Elle essuie rapidement
 ses yeux humides et adresse un sourire mélancolique à sa
 mère.

Les deux femmes échangent un regard plein de tendresse.
 Nicole s'avance vers sa fille et pose sa main sur son épaule,
 lui souriant avec compassion.

NICOLE
 (lui caressant le dos)
 Chu fière de toi.

L'approbation de sa mère émeut Ariane qui lui sourit alors que de nouvelles larmes apparaissent.

ARIANE
 (la gorge nouée)
 ...J'aurai pas le choix de vendre.

NICOLE
 (rassurante)
 T'as fait la bonne chose.

ARIANE
 ...Je sais.

Nicole sourit tendrement, puis se tourne vers la boîte et attrape d'autres vêtements, qu'elle dépose également dans la commode. Son attention est tirée vers la table de chevet d'Ariane, où le carnet de notes de la jeune femme est déposé. Un texte y est rédigé à la main. *

Nicole se détourne de la boîte et se penche vers le carnet, qu'elle prend et se met à lire en fronçant les sourcils. *

NICOLE
 T'as recommencé à écrire? *

ARIANE
 (se retournant, gênée)
 Ah non! Lis pas ça... c'est juste des notes! *

Ariane se retourne vers sa mère qui lit le manuscrit tandis qu'un léger sourire se dessine sur son visage. La jeune femme retient son souffle, attendant la réaction de sa mère. *

NICOLE
 C'est un beau titre, *Richelieu*. *

53 EXT. PRESBYTÈRE / COUR - SOIR (PLAN SÉQUENCE)

Le soleil vient de se coucher sur la rivière Richelieu.

Vêtue d'un manteau d'automne, Ariane s'avance vers l'entrée du presbytère. La caméra épaulé l'accompagne, traversant le chemin de gravier tapissé de feuilles mortes.

À l'arrière-plan, on remarque l'autobus scolaire stationné devant l'entrée principale.

Tout autour, des travailleurs s'affairent, vont et viennent vers le presbytère, déposant leurs valises devant l'entrée du véhicule.

Ariane s'approche de la petite foule d'hommes et aperçoit la silhouette de Manuel, qui piétine péniblement, une canne à la main, à travers le rassemblement de collègues.

Soudain, une silhouette intercepte la jeune femme. Ariane s'arrête. La caméra pivote et révèle Michèle qui la dévisage. Richard se tient derrière elle fûmant une cigarette. *

RICHARD *

(à Ariane, sarcastique) *

Beau show de boucane que t'as fait
l'autre jour avec la CSST. *

MICHÈLE *

(à Richard, lui signalant
de ne pas s'en mêler) *

Ça va être correct... *

Richard hausse les épaules et s'éloigne de quelques pas. Michèle se retourne vers Ariane, des couteaux dans les yeux. *

MICHÈLE

Qu'est-ce tu fais là?

ARIANE

...Come on, Michèle.

Ariane lui tient tête. Autour, des travailleurs murmurent entre eux et se dispersent, s'éloignant d'Ariane.

ARIANE

J'suis juste venue leur dire bye.

Michèle hoche de la tête, fâchée.

MICHÈLE

(trahie)

À quoi t'as pensé? Si y'a une
enquête, on va perdre nos jobs.

ARIANE

...Asteur, vous savez comment ils
se sentent.

Michèle la fusille du regard un moment puis, résignée, elle baisse la tête et fait un pas en arrière, lui cédant le passage. Ariane la regarde, puis poursuit sa route, suivie de près par la caméra, toujours en plan-séquence.

Elle croise un petit groupe de travailleurs qui fument la cigarette, sautillant sur place, visiblement affectés par le vent froid d'octobre. Ariane leur sourit poliment au passage, mais, curieusement, ceux-ci évitent de la regarder.

Ariane les dépasse, se faufile entre deux travailleurs qui circulent en sens contraire, puis rejoint enfin ses trois amis : Juan et Guillermo transportent les bagages de Manuel. Ce dernier est adossé à la véranda du presbytère. Les trois hommes s'arrêtent et sourient timidement.

ARIANE
Oye ... ¿cómo están,
muchachos?

SOUS-TITRES
Hey... ça va les gars!

*

JUAN
(sin entusiasmo)
Hola.

SOUS-TITRES
(sans enthousiasme)
Salut.

*

Guillermo et Manuel se contentent de hocher de la tête.

ARIANE
(sonriente)
¿Entonces? Deben estar
felices de volver a casa,
¡por fin!

SOUS-TITRES
(souriante)
**Et puis? Vous devez être
contents de rentrer, enfin!**

*

GUILLERMO
Sí.

SOUS-TITRES
Oui.

*

Tous se tiennent debout, ne sachant pas quoi dire. Un malaise est palpable.

JUAN
Voy a meter la maleta de
Manuel, ¡ya regreso!

SOUS-TITRES
**Je vais rentrer les bagages
de Manuel, je reviens!**

*

Juan prend l'une des valises et se dirige vers l'autobus.

GUILLERMO
¡Espera, te voy a ayudar!

SOUS-TITRES
Attends, je vais t'aider!

*

Guillermo prend l'autre valise et lui emboîte le pas.

Manuel et Ariane se retrouvent seuls. Le malaise se prolonge. Ariane semble émue, mais se garde de l'exprimer.

| | | |
|---|---|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| (a Manuel) | (à Manuel) | |
| El Hospital Central de la Ciudad de Guatemala se va a hacer cargo de su expediente. Es importante que vayas cada dos semanas para tu seguimiento ... Ellos se van a encargar del papeleo con la CSST. | L'hôpital central de Guatemala Ciudad va reprendre ton dossier. C'est important que tu te présentes toutes les deux semaines pour tes suivis... Ils vont s'occuper de la paperasse avec la CSST. | * |

Manuel hoche de la tête, puis garde le silence.

| | | |
|-------------------------------|--------------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Entonces ... ¿estás contento? | Alors... tu es content? | * |

| | | |
|--------|---------------|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| Sí... | Oui... | * |

| | | |
|--------------------|---------------------------------------|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ¿Qué pasa, Manuel? | ...Qu'est-ce qu'il y a Manuel? | * |

Manuel recule légèrement, le regard fuyant.

| | | |
|---------------------|-------------------------------|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| ...Nada. Todo bien. | ...Rien. Tout va bien. | * |

| | | |
|---|---|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| Vamos... puedes decírmelo. No te preocupes... Está resuelto, ellos ya no pueden hacerte nada. | Allez... tu peux me le dire. T'en fais pas... C'est réglé, ils peuvent plus rien te faire. | * |

| | | |
|------------------------------------|---------------------------------------|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| No, te lo aseguro. Todo está bien. | Non je t'assure. Tout va bien. | * |

MICHÈLE
(hors champ)
Let's go, tout le monde, c'est le temps!

RICHARD
(hors champ, traduisant)
¡Vamos chicos, es hora!

*
*
*

Autour, les hommes commencent à se rassembler pour entrer à bord de l'autobus.

| | | |
|--|---|---|
| ARIANE | SOUS-TITRES | |
| ...Manuel. Puedo ver que algo está mal ... | ...Manuel. Je vois bien que quelque chose ne va pas... | * |

MANUEL

...Richard, el nuevo traductor ... Nos dijo a todos que... aquellos que se mantengan en contacto contigo no tendrán su tarjeta de referencia para el próximo año.

SOUS-TITRES

...Richard, le nouveau traducteur... Il a dit à tout le monde que... ceux qui gardaient contact avec toi auraient pas leur carte de recommandation pour l'an prochain.

*

Ariane regarde longuement Manuel.

ARIANE

No me digas que quieres volver... después de todo lo que te pasó?

SOUS-TITRES

Tu veux quand même pas revenir... après tout ce qui t'est arrivé!?

*

Manuel lève les yeux vers elle, le regard fuyant. Autour, les hommes se mettent à entrer dans l'autobus.

Ariane hoche de la tête, compréhensive. Les deux se regardent encore un long moment, puis elle baisse les yeux.

Le jeune homme se tourne sans dire au revoir. Toujours en plan-séquence, la caméra l'accompagne jusqu'à l'entrée de l'autobus où une file de travailleurs avance à pas lent.

Manuel piétine, canne en main, puis entre enfin dans le véhicule. Dans l'autobus règne une ambiance de fête, rappelant le début des vacances scolaires. Les hommes rigolent, visiblement excités de rentrer chez eux.

HECTOR

Oye Juan, ¿nos cantas una cancioncita?

SOUS-TITRES

Hey Juan, tu nous chantes une chanson?

*

JUAN

¡No, mi guitarra está guardada!

SOUS-TITRES

... Nah, ma guitare est rangée!

*

MARCOS

¡Andale! ¡Puedes cantar a capela!

SOUS-TITRES

Allez! Tu peux chanter a capella!

*

HECTOR

¡Sí, vamos, canta!

SOUS-TITRES

Oui, allez, chante!

*

Manuel fait quelques pas puis gagne un siège vide. S'y assoyant, il tourne la tête vers l'avant, faisant face à la caméra : les larmes lui montent aux yeux. Embarrassé, il se détourne vers la fenêtre, se cachant de ses collègues tandis que le bus se remplit peu à peu.

*

*

*

*

*

Alors que Manuel sanglote doucement, tout autour, les hommes se mettent à taper des mains pour encourager Juan.

*

*

LOS HOMBRES
(juntos)
¡Que cante, que cante!

SOUS-TITRES
(en chœur)
Une chanson, une chanson!

*

JUAN
¡Bueno, de acuerdo, de
acuerdo!

SOUS-TITRES
Bon d'accord, d'accord!

*

Les travailleurs applaudissent, satisfaits. Juan se met à chanter une balade romantique en faisant le pitre pour amuser ses collègues.

*

*

*

De son côté, Manuel reste figé vers la fenêtre, maîtrisant difficilement ses émotions. L'autobus démarre enfin. La caméra demeure rivée sur le visage ému du jeune homme qui tressaille en suivant les mouvements du véhicule.

*

*

*

À l'arrière-plan, Juan atteint le refrain de sa chanson alors que l'autobus gagne le coin de la rue. L'attention de Manuel est attirée vers l'extérieur. La caméra pivote vers la fenêtre et révèle Ariane: les bras serrés autour de son manteau pour se protéger du vent, la jeune femme rentre vers chez elle dans la direction opposée.

*

*

*

*

*

*

Manuel la regarde intensément, visiblement tourmenté. Il hésite un instant, la gorge nouée. Il prend une profonde inspiration, rassemblant son courage... puis se lance.

*

*

*

Utilisant sa canne pour se lever, il se redresse juste au moment où l'autobus tourne pour gagner la route. Déstabilisé par le mouvement du véhicule, Manuel perd presque pied, mais se redresse et s'élance vers l'avant du véhicule, balançant sa canne au passage.

*

*

*

*

*

*

MANUEL
¡Espere, espere, pare!

SOUS-TITRES
Attendez, attendez! Stop!

*

L'autobus freine brusquement. Manuel est légèrement projeté vers l'avant, mais s'agrippe et retrouve l'équilibre. Juan est interrompu dans sa chanson tandis que certains travailleurs poussent de petits cris de surprise.

*

*

*

*

Manuel arrive à la porte de l'autobus, faisant mine au chauffeur de lui ouvrir. La porte s'ouvre et Manuel se lance au pas de course en direction d'Ariane, boitant douloureusement.

*

*

*

*

MANUEL
Ariane... Ariane!

*

*

Quelques mètres plus loin, Ariane s'immobilise et se retourne au moment où Manuel gagne le trottoir. Le jeune homme ralentit et s'avance vers elle tout en serrant ses reins endoloris.

*

*

*

*

Ariane lève les yeux vers le jeune homme essoufflé qui se dresse devant elle. Le visage balayé par le vent froid d'automne, elle serre son manteau autour de sa taille. Manuel demeure muet un long moment, rassemblant son courage. *

À l'arrière-plan, l'autobus klaxonne de façon insistante. *

| | | |
|---|---|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| (volteando hacia el bus, con aplomo) | (se tournant vers le bus, avec aplomb) | |
| ¡Un segundo! | Une seconde! | * |

Manuel se retourne vers son amie et fait un pas de plus vers elle. Il sèche ses larmes du revers de la main puis il relève dignement la tête et, pour la toute première fois du film, il la regarde droit dans les yeux. *

Étonnée, Ariane détourne d'abord le regard, ne sachant comment réagir. Puis, devant l'insistance du jeune homme, elle lève également les yeux vers lui. *

Les deux échangent un long regard chargé d'émotion. Le genre de regard que seuls deux êtres ayant frôlé ensemble la mort peuvent partager. Manuel prend une longue pause... *

| | | |
|---|--|---|
| MANUEL | SOUS-TITRES | |
| (con un nudo en la garganta) | (la gorge nouée) | |
| ...Si algún día vienes a Guatemala... Sería un honor presentarte tu país. | ...Si un jour tu viens au Guatemala... Ce serait un honneur de te présenter ton pays. | * |

Le regard d'Ariane se remplit de larmes. La jeune femme prend une profonde inspiration en hochant doucement de la tête, les yeux pleins de gratitude. *

Le klaxon strident de l'autobus perce le silence une fois de plus, de façon soutenue cette fois-ci. Les deux amis sursautent, mais leurs regards imperturbables demeurent rivés l'un dans l'autre. *

FIN *